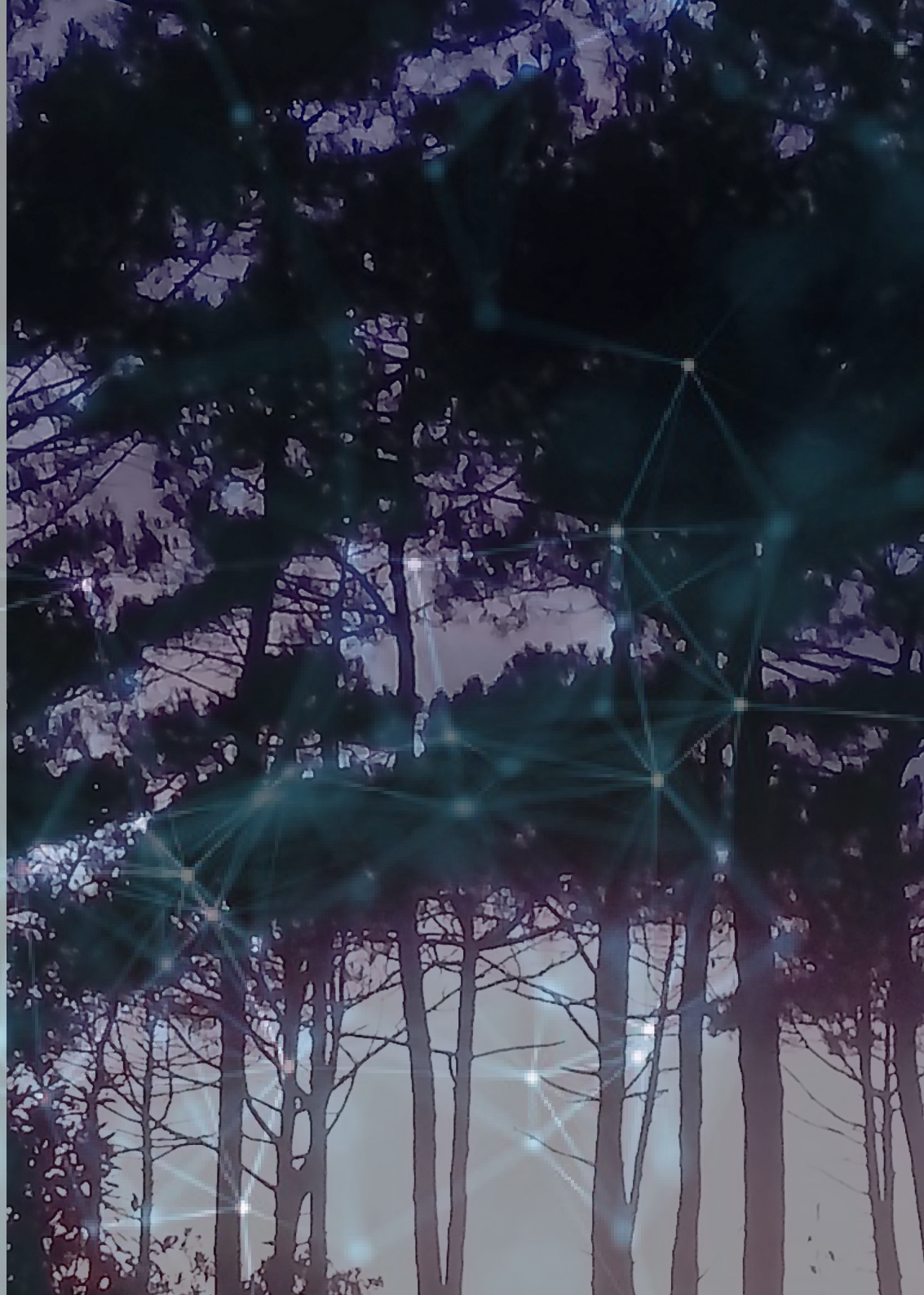


studio\_df\_artdesign  
Béatrice Darmagnac  
2024









## portofolio 2024

### agir dans et avec les paysages

Béatrice, avant tout, c'est un membre d'une famille et d'un collectif. Son regard est celui d'une mère artiste et qui a décidé d'inclure dans le dynamisme de sa recherche sa condition féminine, et d'être moteur d'une recherche familiale, où chacun développe sa démarche et son travail plastique : le studio\_df\_artdesign.

Béatrice est originaire des Pyrénées et les arpente depuis toujours. C'est sa pratique du milieu montagnard qui a défini son regard et les formes qu'elle a produites. Elle aime autant l'urbex que les randonnées à cheval ou à ski, tout autant les éléments naturels que les lumières bleues des écrans. Son profil pluridisciplinaire s'affirme ici par des diplômes en agriculture, en informatique, en communication graphique et en art contemporain.

Dans sa pratique elle combine **art et sciences** pour parvenir à définir ce qu'est la notion de paysage, et le rapport de l'humain à celui-ci. Béatrice travaille avec l'imagerie scientifique et ses symboles, les matières naturelles bio et géosourcées ou le digital. Elle pense que le paysage est complexe, avec des définitions contextualisées partagées, impliquant des strates géologiques, sociologiques, économiques, politiques, soit écosophique, mais aussi qu'il est **phygital**, c'est-à-dire qu'il doit être appréhendé dans toutes ses dimensions contemporaines : physiques, digitales. Le va-et-vient incessant que nous exerçons pour évoluer et définir le monde aujourd'hui entre les données, les matérialités, doivent constituer une nouvelle réalité holistique.

Il est donc important pour elle de construire une nouvelle **cosmogonie**, de révéler ce nouvel espace protéiforme dans lequel nous errons, que, bien souvent, nous subissons dans ses dérèglements.

On pourra croiser dans son travail la prise en compte de la désynchronisation biologique des écosystèmes ou **désynchronisation paysagère**, de **paysages fantômes** qui résistent dans nos mémoires à leur disparition physique, de **paysages capitalistes** conditionnant la servitude des espaces et des hommes, de **Genius Locci** ancestraux, de planète inéchangeable, de biosphère 1,2 et 3, de **plantes pionnières** et **friches mentales**, comme de la **manipulation des pensées paysagères** et du complotisme sur le sujet du climat, etc...

Plusieurs projets à longs termes la mobilisent.

**Climate miracle** lui permet d'interroger le phygital et tous les aspects oubliés du paysage sculpté par les nouvelles industries de la tech pour l'extraction de minerais ou le stockage des données dans des mégas structures. Béatrice, dans son projet de **Covitalisme et d'Ecovention**, met l'humain face à la théorie du jeu et du fonctionnement du gaming, face à son désir de conquête ou de renoncement, à ses choix cruciaux contemporains : faut-il continuer à jouer avec le feu. La «maison brûle» et elle ne veut pas «regarder ailleurs».

De l'héritage des landartistes, de Robert Smithson en particulier, elle propose après les sites et non-sites, les **IN-SITES**, paysages mémoriels hybrides composés de toutes nos réalités.

La transmission de cette notion de paysage mental, de pensée paysagère définit par Augustin Berque<sup>1</sup> à l'aide des notions d'écoumène, de mésologie, de géoculture, font écho à la pensée intuitive de Robert Smithson sur le paysage-pensée.

La recherche de Béatrice consiste en la définition de ce concept en temps qu'espace, de temporalité et peut-être de matérialité, éléments à investir en tant que sculpteur. Et pourquoi ne pas regarder du côté des neurosciences pour travailler, de la linguistique, etc... ?

Que ce soient les données et le code, ou bien des productions de dessins, de sculptures, d'installations, ou de performances, d'écriture de textes, tout intéresse Béatrice, tant qu'il est question de traduire le plus finement sa recherche.

Béatrice Darmagnac est une artiste multidisciplinaire, qui vit et travaille dans le sud-ouest de la France.

Dans le laboratoire sauvage créé avec le collectif studio\_df\_artdesign, ils-elles expérimentent et construisent un site-écosystème depuis 2022.

Ce lieu est le site de la réunion des travaux passés, des matériaux upcyclés, le résultats des analyses de terrains depuis 2010 sur différents terrains-habitations, et surtout le chantier des recherches en cours.

---

<sup>1</sup>Pavillon de l'Arsenal, Conférence, 9 décembre 2017 « LA PENSÉE PAYSAGÈRE », QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ? par Augustin Berque



# Recherches actuelles

Une trilogie à long terme  
Un projet de recherche  
Les actions de 2023  
Les orientations 2024

Hannah Arendt, nous dit dans *La crise de la culture* en 1972 :

*« La différence décisive entre les improbabilités infinies sur lesquelles repose la réalité de notre vie terrestre, et le caractère miraculeux inhérent aux événements qui établissent la réalité historique, c'est que dans le domaine des affaires humaines nous connaissons l'auteur des miracles. Ce sont les hommes qui les accomplissent, les hommes qui, parce qu'ils ont reçu le double don de la liberté et de l'action, peuvent établir une réalité bien à eux. »*

Le miracle peut arriver par l'action consciente et libre des hommes et générer une **nouvelle réalité**.



## Une trilogie à long terme covitalisme et écovention

- Jeu d'absence. Paradeisos, Cistus sérotonie, 2009 – ...
- L'Hectare, 2011 - ...
- CLIMATE MIRACLE, 2023 - ...

Cette trilogie déploie les mêmes intentions que la pièce de Agnès Denes RICE/TREE/BURRIALS, mais dans le contexte contemporain de l'emballlement capitaliste et des guerres économiques ou physiques qu'elles engendrent au détriment du vivant (végétal/animal et humains)

Chacune d'elles posent la question de la liberté individuelle politique, du bien commun, et de la poïétisation du laisser-agir et de l'action collective.

Cette proposition est composée d'une série de gestes ou le « laisser faire » est primordial, c'est-à-dire qu'une fois l'action artistique mise en place, je laisse l'humanité en prendre connaissance, je laisse s'emparer les humains de la poésie et des projections possibles que ces actions génèrent ou soulignent, pour déployer leur désir de liberté arendtien.

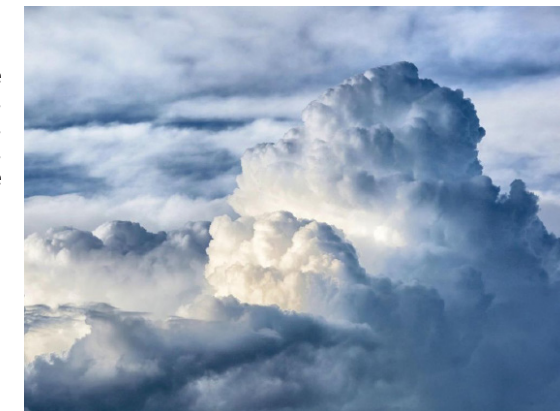
Photographie issue de la série  
*Jeu d'absence. Paradeisos,*  
*Cistus sérotonie*, 2010-...,  
villa en construction,  
graine pyrophyte dissimulée dans les briques,  
catastrophe latente,  
poïétique du laisser-venir



Photographie de la pièce  
*HECTARE*, 2011- ...  
Un hectare de forêt achetée pour laisser la forêt  
spontanée repousser librement, au milieu de  
milliers d'hectares cultivés en mono-culture  
de pins dans les Landes,  
poïétique du laisser-faire



Photomontage  
*CLIMATE MIRACLE*, 2024-...,  
Gaming écoventionnel et covitaliste,  
catastrophe latente,  
poïétique du libre-arbitre





Photographie issue de la série  
*Jeu d'absence. Paradeisos,*  
*Cistus sérotonine*, 2010-...,  
villa en construction,  
graine pyrophyte dissimulée dans les briques,  
catastrophe latente,  
poïétique du laisser-venir  
©beatricedarmagnac



# Jeu d'absence

## CARTEL/ŒUVRE

Je possède des graines pyrophytes  
(dont la dormance est levée par le feu, les acidités de fumées, ou bien les scarifications de l'enveloppe de la graine comme les explosions ) issues de zones géographiques au climat méditerranéen (Californie, Corse, Afrique du nord, Sud de la France, etc.).

Mon geste est de disséminer ces semences à travers le monde.

Je choisis des chantiers, des constructions, ou des espaces d'art institutionnels qui veulent inclure ces graines dans leurs murs, afin de les isoler dans des matériaux creux (briques, moellons). Je peux les semer aussi malgré elles dans leur espace : ainsi Jeu d'absence est présent au Centre Pompidou, aux Beaux Arts Royaux de Bruxelles, à La Monnaie de Paris, au Centre de recherche de Biospère II à Oracle USA, à l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre, etc...

À ce stade, les graines sont en dormance, dans un état végétatif passif, en attente d'éclosion.

Ces graines ne pourront germer que si elles rencontrent les conditions favorables à leur éclosion

J'évolue dans la catastrophe latente. Comme vous.

Alors, je plante un jardin utopique, invisible aujourd'hui, qui ne pourra éclore que de cet ultime fait : la catastrophe radicale.



*Jeu d'absence. Paradeisos, Cistus sérotinie*, 2010-..., est une pièce qui interroge et souligne plusieurs choses :

- le geste premier de la culture qu'est le fait de semer.
- la promesse intrinsèque des graines.
- les notions de paysage et de jardin, de paradisios,
- la question de la réception d'une œuvre,
- la catastrophe.
- le fait de proposer un futur, même sans nous,
- de la rumeur,
- de la projection mentale d'un paysage autre,
- de la conscience écosophique,
- de l'écovention.

Il est question de proposer un paradis (jardin) semé par une femme et sa descendance féminine, et d'en finir avec la religion chrétienne (humanité chassée du paradis par Eve dans la Génèse).

Créer une nouvelle cosmogonie et situer l'humain, le rendre conscient de ses possibles : faire exister ou détruire.

Elle peut être mise en parallèle à l'action RICE de l'œuvre d'Agnès Denes RICE/TREE/BURRIALS

#### **Jeu d'absence**

*Graines, chantier, cartel.*  
Béatrice Darmagnac.

Je récolte des graines pyrophytes\* dans des zones géographiques au climat méditerranéen (Californie, Corse, Afrique du nord).

Le deuxième temps de mon geste est de disséminer ces semences à travers le monde. Je choisis des chantiers, des constructions, afin de les isoler dans des matériaux creux (briques, moellons). Elles sont en dormance.

Je redoute la catastrophe radicale, latente.

Je plante un jardin utopique, invisible aujourd'hui, qui ne pourra éclore que de cet ultime fait.

\* dont la dormance est levée par le feu, les acidités de fumées, ou bien les scarifications de l'enveloppe de la graine comme les explosions.



# L'Hectare

Photographie de la pièce  
*HECTARE* 2011- ...

Un hectare de forêt achetée pour laisser la forêt  
spontanée repousser librement, au milieu de  
milliers d'hectares cultivés en mono-culture  
de pins dans les Landes,  
poétique du laisser-faire  
©studio df artdesign





Avec le Collectif DF\*, aujourd'hui studio\_df\_artdesign, nous avons acheté un hectare de forêt landaise.

Nu, ce terrain situé au cœur des exploitations en monoculture de pin maritime, symbole s'il en est, de la modification du paysage par une décision politico-économique : artificialiser une forêt pour répondre aux besoins d'assainissement d'espaces, de commerce (port de Bayonne) et d'agriculture vinicole (piquets et carassons), médecine (onguents) ou le gemmage.

Nous avons décidé de laisser faire la forêt : la laisser croître et grandir, se peupler de plantes pionnières, d'arbres non exploitables et potentiellement tordus.

Laisser être à nouveau les graines ensevelies et oubliées, ne rien sélectionner.

Si celle-ci peut se rapprocher de l'œuvre d'Agnes Denes TREE de la trilogie RICE/TREE/BURRIALS, il est question ici de libérer et de non contraindre. De laisser-être la biodiversité, les formes et volumes.

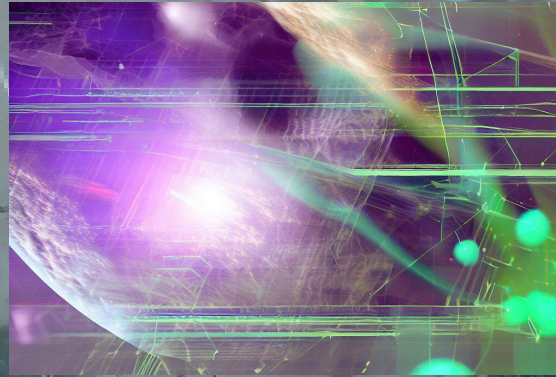
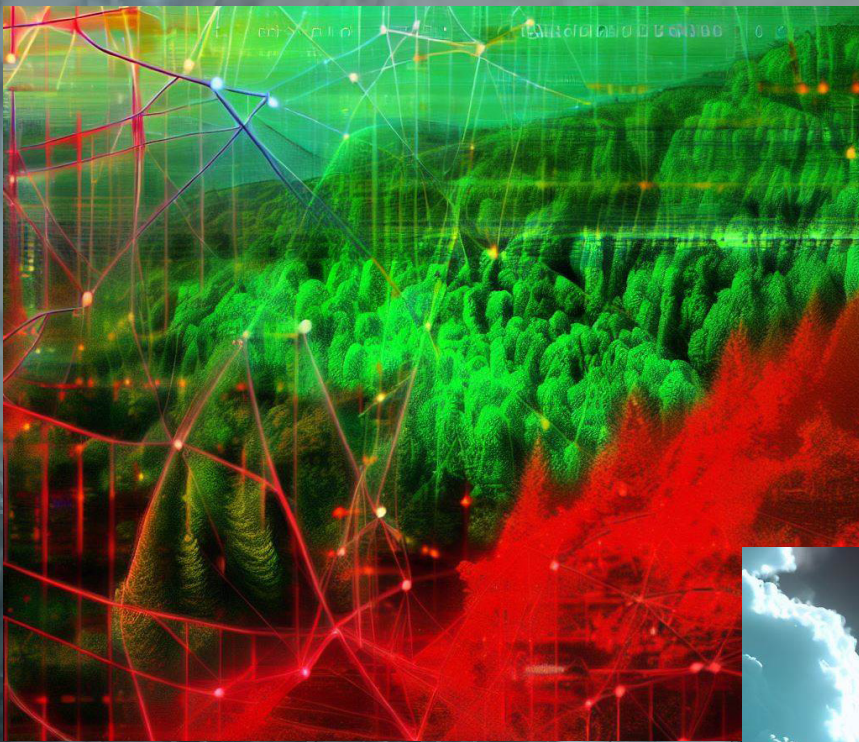


A world map showing a climate projection with a color scale ranging from green (cooler) to red (warmer). The map includes outlines of continents and countries. The colors indicate varying degrees of temperature change across the globe, with the most significant warming (red) concentrated in the mid-latitude regions of the Northern Hemisphere.

# Climate Miracle

Photocomposition.  
Proposition esthétique  
*CLIMATE MIRACLE* 2024-...,  
Gaming écoventionnel, et covitaliste  
catastrophe latente,  
poiétique du libre-arbitre  
©studio\_df\_artdesign





Photocompositions.  
Propositions esthétiques  
*CLIMATE MIRACLE*, 2024-...,  
Gaming écoventionnel, et covitaliste  
catastrophe latente,  
poïétique du libre-arbitre  
©studio\_df\_artdesign

Créer un jeu en réseau qui mette en lien le réel et le digital, où l'homme aura son libre arbitre pour contribuer à la sauvegarde du climat ou son dérèglement.



# Climate Miracle

une pièce régit par la théorie des jeux,  
l'écovention  
et le covitalisme

En 1994, John Nash, Reinhard Selten et John Harsanyi reçoivent le « prix Nobel d'économie » (prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel) pour leurs travaux sur la théorie des jeux<sup>6</sup>. Ce choix témoigne de l'importance prise par la théorie des jeux dans l'analyse économique.

En 2005, les théoriciens des jeux Thomas Schelling et Robert Aumann reçoivent le « prix Nobel d'économie »

En 2007, Leonid Hurwicz, Eric Maskin et Roger Myerson reçoivent le « prix Nobel d'économie » pour avoir posé les fondations de la théorie des mécanismes d'incitation.

En 2012, Alvin Roth et Lloyd Shapley, un pionnier de la théorie des jeux, reçoivent le « prix Nobel d'économie » pour leurs travaux sur les marchés et la façon d'ajuster offre et demande.

En 2014, Jean Tirole reçoit le « prix Nobel d'économie » pour son « analyse du pouvoir de marché et de sa régulation »

## l a t h é o r i e d e s j e u x

**La théorie des jeux** est un domaine des mathématiques qui propose une description formelle d'interactions stratégiques entre agents appelés « joueurs ». Les fondements mathématiques de la théorie moderne des jeux sont décrits autour des années 1920 par Ernst Zermelo dans l'article *Über eine Anwendung der Mengenlehre auf die Theorie des Schachspiels*, et par Émile Borel dans l'article « La théorie du jeu et les équations intégrales à noyau symétrique ».

La théorie des jeux se propose d'étudier des situations appelées « jeux » où des individus prennent des décisions, chacun étant conscient que le résultat de son propre choix (ses « gains ») dépend de celui des autres. La théorie des jeux **est une « théorie de la décision en interaction »**. Les décisions ayant pour but un gain maximum – elles relèvent d'un comportement rationnel –, peuvent se prêter au traitement mathématique – calcul probabiliste.

En 1944, John von Neumann (1903-1957), mathématicien de génie d'origine hongroise, l'un des inventeurs de l'ordinateur, et Oskar Morgenstern (1902-1977), économiste d'origine autrichienne, publient un traité d'étude mathématisée du comportement stratégique intitulé *Theory of Games and Economic Behavior* (Théorie des jeux et comportement économique).

L'ouvrage fonde définitivement la « théorie des jeux », **discipline dont les concepts et les résultats ont essaimé dans toutes les sciences humaines et sociales.**

# é c o v e n t i o n

Sue Spaid a co-organisé  
Écovention: Current Art to Transform Ecologies (2002) avec Amy Lipton  
pour le Contemporary Arts Center, Cincinnati, Ohio.)

<https://www.landviews.org/la2003/econventions-ss.html>

« Dans l'essai phare d'Hannah Arendt, « Qu'est-ce que la liberté ? », elle fait remarquer que « ce n'est que là où le je-veux et le je-peux coïncider que la liberté se produit ». Pour Arendt, le « je-pouvoir » libère le vouloir et le savoir de leur servitude à la « nécessité », en particulier l'insuffisance de talents, de dons et d'autres qualités qui entravent l'action. Autrement dit, la liberté existe chaque fois que l'on surmonte ses limites naturelles pour mettre en œuvre un plan.

Le terme écovention (écologie + invention) a été inventé pour décrire un projet initié par un artiste (le « je vais ») qui emploie une stratégie inventive (le « je sais ») pour transformer (le « je peux ») une écologie locale.

Ici, transformer ne signifie pas nécessairement améliorer ou réparer, puisque de tels actes expérimentaux produisent des résultats imprévisibles. Contrairement à la science, les écoventions défient l'instrumentalisme. La valeur d'une écovention reflète la façon dont le potentiel humain a modifié le cours de l'histoire, plutôt que le succès mesurable de l'action, bien que la plupart des écoventions dépassent les attentes.

Contrairement à d'autres types de land art, les écoventions équilibrent généralement les trois positions. Par exemple, Earthworks met l'accent sur le « je veux », l'art environnemental met l'accent sur le « je peux » et la plupart des éco-arts se concentrent sur le « je sais ».

La nature collaborative des écoventions, qui impliquent souvent des artistes, des scientifiques, des citoyens, des bénévoles, des politiques, des architectes, des urbanistes et des paysagistes dans de vastes discussions du début à la fin, équilibre finalement ces positions, rendant leur réalisation possible.»

Écoventions en tant que récit arendtien de la liberté, de l'action et des miracles  
Extrait de l'essai de Sue Spaid  
article initialement publié dans Landscape & Art, été 2003.

# C o v i t a l i s m e

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/capitalisme/30530>

Le covitalisme se construit en opposition au capitalisme.

«Le capitalisme est un système de production dont les fondements sont l'entreprise privée et la liberté du marché. Il s'agit d'un ensemble d'éléments solidaires dont les relations permettent la production, la répartition et la consommation des richesses indispensables à la vie d'une collectivité humaine. Le capitalisme est à la fois un système économique, mais aussi un type d'organisation sociale. C'est aujourd'hui le système économique dominant dans le monde, qui est à l'origine du phénomène de mondialisation.»

Le covitalisme est une organisation socio-économique basé sur la prise en compte des ressources et des humains.

Élément de langage du marketing responsable développé par David Garbous, le covitalisme est un moyen de réinterroger les fondamentaux des entreprises et préserver l'avenir. Il est question de diminuer les impacts, repenser l'offre, et travailler l'innovation pour les matières, les produits et leur transformation, leur vente et leur fin de vie.

Le covitalisme propose des boucles économiques circulaires et oblige à trouver des alliances de principes pour le changement de modèle.

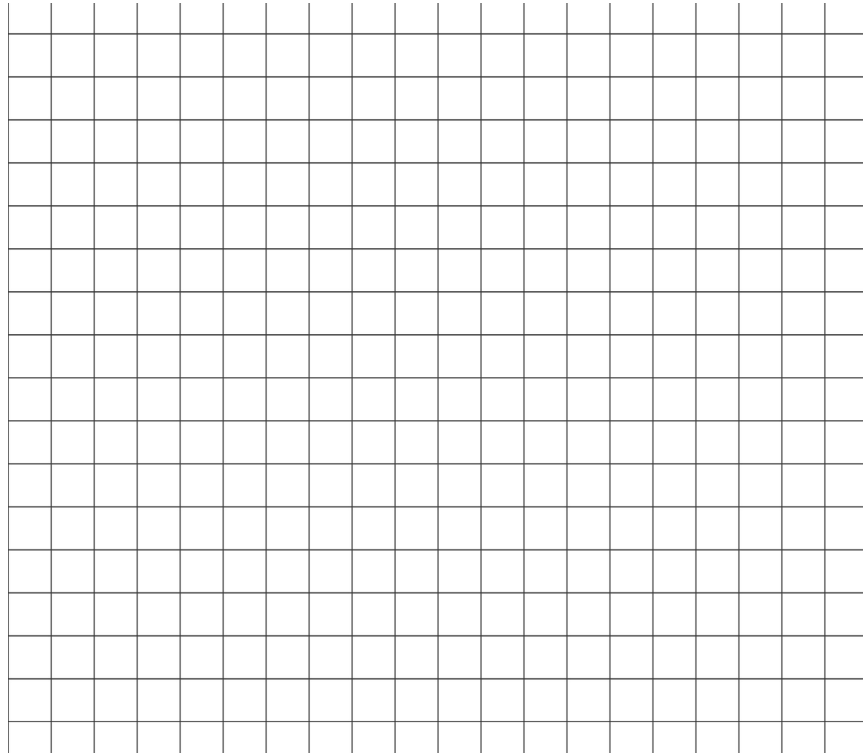
Des mots comme économie ré-générative, réparabilité des milieux, préservation des ressources disponibles, bonne gouvernance apparaisse dans le milieu du business.



## IN SITE

### Un projet de recherche pour une nouvelle cosmogonie

plusieurs médiums pour créer et partager  
un paysage pensé



*Le Mont fuji, 2024*

Composition graphique,

image issue de la série *Images Projectives*, grille, titre, matière mnésique individuelle et collective,

70 x 50,

Production Galerie Omnibus

©beatricedarmagnac

Jouer comme lorsque nous étions enfant et que nous devions reproduire une image 1 dans une grille 2

Mais ici, il n'y a que la grille.

Et un titre.

Vous projetterez l'image de votre esprit, dans la grille. Vous pouvez le dessiner.

Le paysage apparaît. Il est alors interne et externe.



*Cosmophonie, 2016,*

Photographies documentaires de performance,

Installation performative, 600 x 350 x 200,

squelettes d'animaux, plumes, bougies, pierres semies-précieuses, formes en bois, bijoux, lampes,  
eau particulière, siège, système sonore de transmission, texte lu. Individu, images intimes de cet individu,  
pensée matière. Soit : verbe, cortex, chimie, pensée, lumière, verrou technologique, sculpture mnésique.

Production Centre d'Art CIAM La Fabrique

©beatricedarmagnac

Le cerveau crée des connexions électriques et de la lumière lorsqu'il est stimulé.

Les images qui composent notre réflexion, nos idées, nos rêves sont de la lumière.

En performance, je stimule votre cerveau pour créer des images lumineuses.

Sur un socle de connaissance partagée, sur l'esthétique et la poésie du langage,

je sculpte vos connexions et construis un paysage.

Ceci est une sculpture, dont le langage est l'outil,

comme les formes et volumes de l'installation permettant la performance..

Comme votre mémoire individuelle et la mémoire collective.





Intramount, I.M.P. Company  
(Images Mémoires Projectives Company), 2022  
Création graphique,  
impression dibon aluminium  
60 x 60 cm  
©béatricedarmagnac

Nous sommes composés de poussière d'étoiles. Cette poussière a donné des formes.  
La forme de votre cerveau et sa capacité de traduire, transformer, mémoriser de l'information.  
En évoquant une mémoire paysagère,  
l'intériorité d'un paysage imaginé,  
j'évoque une mise en abîme matérielle universelle qui nous compose et compose au-delà.



Découvrez cette artiste avec



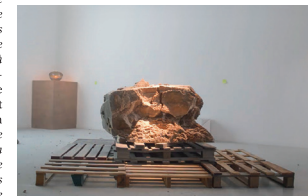
- 1972** Naissance de Béatrice Darmagnac (ill. : ©Ramuncho Studio) à Lourdes.
- 2009** Jeu d'absence, premières semences du Jardin invisible.
- 2010** Diplôme de l'Esap, à Tarbes, et création du collectif DF (Dharma Family).
- 2011** Master 2 Art et Recherche à l'université Jean-Jaurès de Toulouse.
- 2012** Première exposition personnelle à la galerie Omnibus, à Tarbes.
- 2014** Résidence de recherche et création à Biosphère II, dans l'Arizona.
- 2019** Collaboration avec le groupe électro Marbre, réalisation de clips.

56 • JUN 2020 / CONNAISSANCE DES ARTS

Il y a le paysage réel et le paysage imaginé. Tout le travail de Béatrice Darmagnac oscille entre ces deux pôles, À la lisière.

## Les paysages mentaux de Béatrice Darmagnac

Où que se porte le regard, l'empreinte de l'homme est profondément inscrite dans la nature, pour la cultiver, l'aménager, l'exploiter ou la souiller. Ce rapport physique se double d'une relation esthétique, spirituelle ou symbolique, que scrute Béatrice Darmagnac. « Je travaille autant sur la matérialité physique que sur ce qui se passe en nous », indique-t-elle à propos de sa pièce *Cosmophonies*. Cet intérêt pour le paysage intérieur s'inscrit dans le droit fil des réflexions de Robert Smithson. Une des premières œuvres de Béatrice Darmagnac, intitulée *Jeu d'absence*, cultive ainsi l'analogie entre esprit et paysage, suggérée par l'artiste américain. « Depuis dix ans, je sème des graines de plantes pyrophytes, dont la dormance ne peut être levée que dans certaines conditions comme une explosion ou l'exposition à l'acidité des fumées, explique la plasticienne. Ces plantes qui aiment le feu sont glissées dans des architectures en construction, elles forment un jardin invisible qui réclame que lors d'une catastrophe radicale, encore latente. On est dans une projection mentale : dans notre for intérieur, nous faisons appel à des images d'éclosion... » Son intervention, programmée en septembre dans l'entreprise NAI à Brunstatt (Haut-Rhin), s'intéresse à la relation de l'homme à son territoire. « Le siège de la société est au bord d'un canal. Des bureaux, on aperçoit une presqu'île où nichent cygnes, canards et poules d'eau. L'opposition entre le sauvage et l'habité m'a sauté aux yeux. J'ai prévu d'installer à la lisière du terrain un observatoire. Il donne des deux côtés et permet d'observer la topologie, une notion mathématique qui pose la question de la limite » et ouvre à cette interrogation : « Est-ce que j'appartiens au sauvage ou à l'habité quand je me tiens à la lisière ? » **JEAN-FRANÇOIS LASNIER**



Ci-dessus

Béatrice Darmagnac, *Sovrfrage I*, 2016, extraits de film documentaire de performance, marbre et ciment de fragmentation (BÉATRICE DARMAGNAC/ COLLECTIF DF).



**Cosmophonies**, en haut  
Parcours de la  
performance, 2016,  
performance  
collective  
**Cosmophonies**, au milieu  
Darmagnac en collaboration  
avec le collectif DF (Dharma Family)  
à Brunstatt, 2019, 100%  
performance  
collective  
**Cosmophonies**, en bas  
Darmagnac en collaboration  
avec le collectif DF (Dharma Family)  
à Brunstatt, 2019, 100%  
performance  
collective



CONNAISSANCE DES ARTS - JUN 2020



# Les actions 2023

*Golden Roots*, 2023  
Création graphique pour étude,  
Installation In Situ  
Arbre déraciné, érosion, feuille d'or, glu agricole  
900 x 300 x 70 cm  
Production ComCom MACS pour l'exposition collective MAXI 5, Labenne  
©beatricearmagnac

Rendre précieux le règne végétal,  
mettre en évidence les fragilités et mécaniques des sols



*Solar Knight*, 2023  
Installation In Situ,  
bambous, bois, chanvre, cuir, textiles coton, câbles, peinture blanche, soleil  
1200 x 350 x 400 cm  
Production ComCom MACS pour l'exposition collective MAXI 5, Labenne  
©studio\_df\_artdesign

Utiliser les matériaux d'une armure de samouraï.  
Lutter contre le rayonnement solaire avec une face peinte en blanc que nous ne voyons pas.  
Le combat n'est pas toujours visible.



*Edge Gate 2023*  
Installation In Situ,  
portail fer forgé patiné à l'or, environnement sauvage et maîtrisé,  
140 x 220 x 60 cm  
Production ComCom MACS pour l'exposition collective MAXI 5, Labenne  
©béatricedarmagnac

Entre un jardin maîtrisé et une forêt sauvage existe un espace, un entre-deux.  
Invisible la plupart du temps, un portail ornemental grandiloquent est installé  
pour inviter à la prise de conscience de cet espace de désert affectif dirait Cyril Marlin,  
ou de tiers paysage dirait Gilles Clément.  
L'exposition espace entre le sauvage (wilderness) ou la conquête, et il développe sa propre biodiversité.



*Planquette, 2023*  
Installation In Situ,  
Filets protection pare-blocs  
1000 x 300 x 300 cm  
Production ComCom MACS pour l'exposition collective MAXI 5, Labenne  
©arnauddarmagnac

Envahir l'espace avec un matériel protecteur et proposer un espace-cabane  
inspiré des constructions enfantines présentes dans l'espace d'exposition.  
Se mettre à l'abri du monde, créer un monde à soi.





# Chantiers artistiques

été culturel 2023  
réalisations de deux projets  
juillet-août-septembre  
individuels et groupes

studio\_DF\_artdesign

Maison de l'Eau Jû-Belloc





Inscriptions gratuites : 06 73 523 923

*Techné, 2023*  
Chantiers artistiques dans le cadre de l'«Été Culturel 2023»  
Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, Maison de l'Eau de Jû-Belloc  
Différentes photographies illustrant les différentes chronologies du projet  
Production MDE et DRAC Occitanie  
©studio\_df\_artdesign

Techné est une construction en matériaux bio et géosourcés sur le site de la MDE :  
terre d'argile, eau de l'Adour, bois d'extraction suite aux tempêtes 2022 et 2023 pour le grand feu.  
Ambre Darmagnac a désigné Techné, et propose un être protecteur osmotique contemporain,  
liant matière, humain et environnement.







## New Action



STUDIO\_DF\_ARTDESIGN



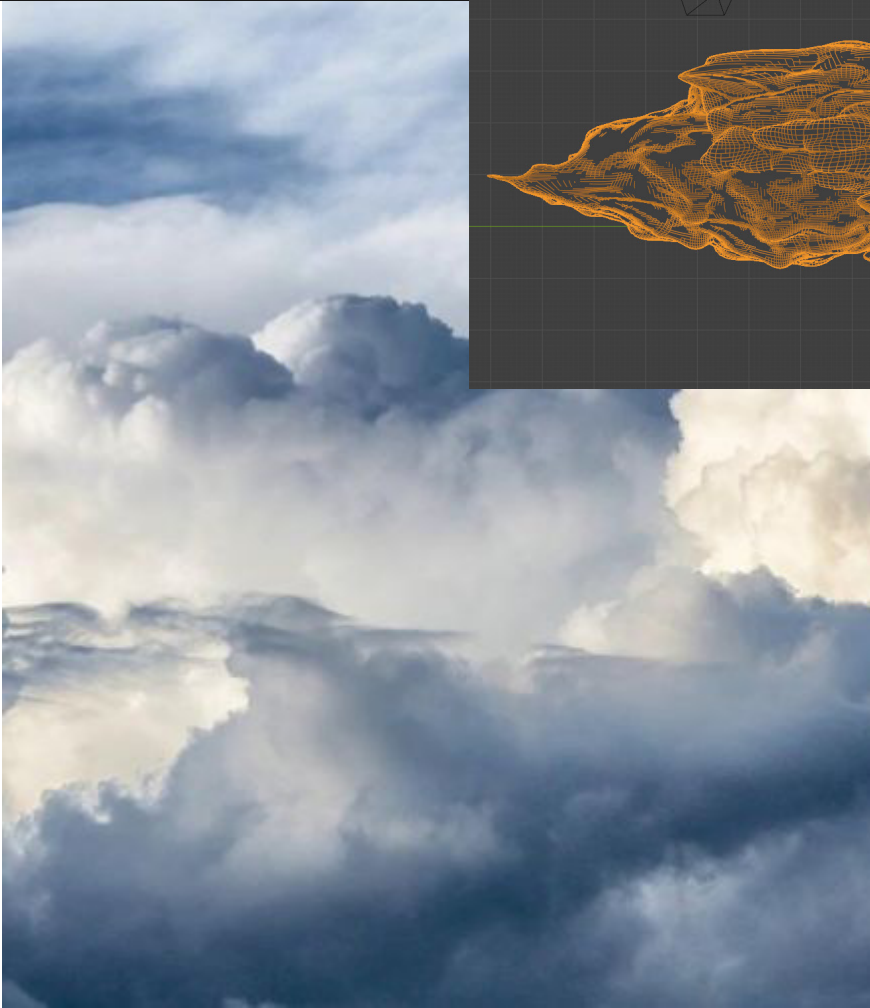
des briques de terre crues  
agencées grâce à une architecture traditionnelle  
permettront de constituer  
le squelette de TECHNE,  
être de terre qui naîtra du feu,  
et deviendra céramique.





# Les orientations 2024

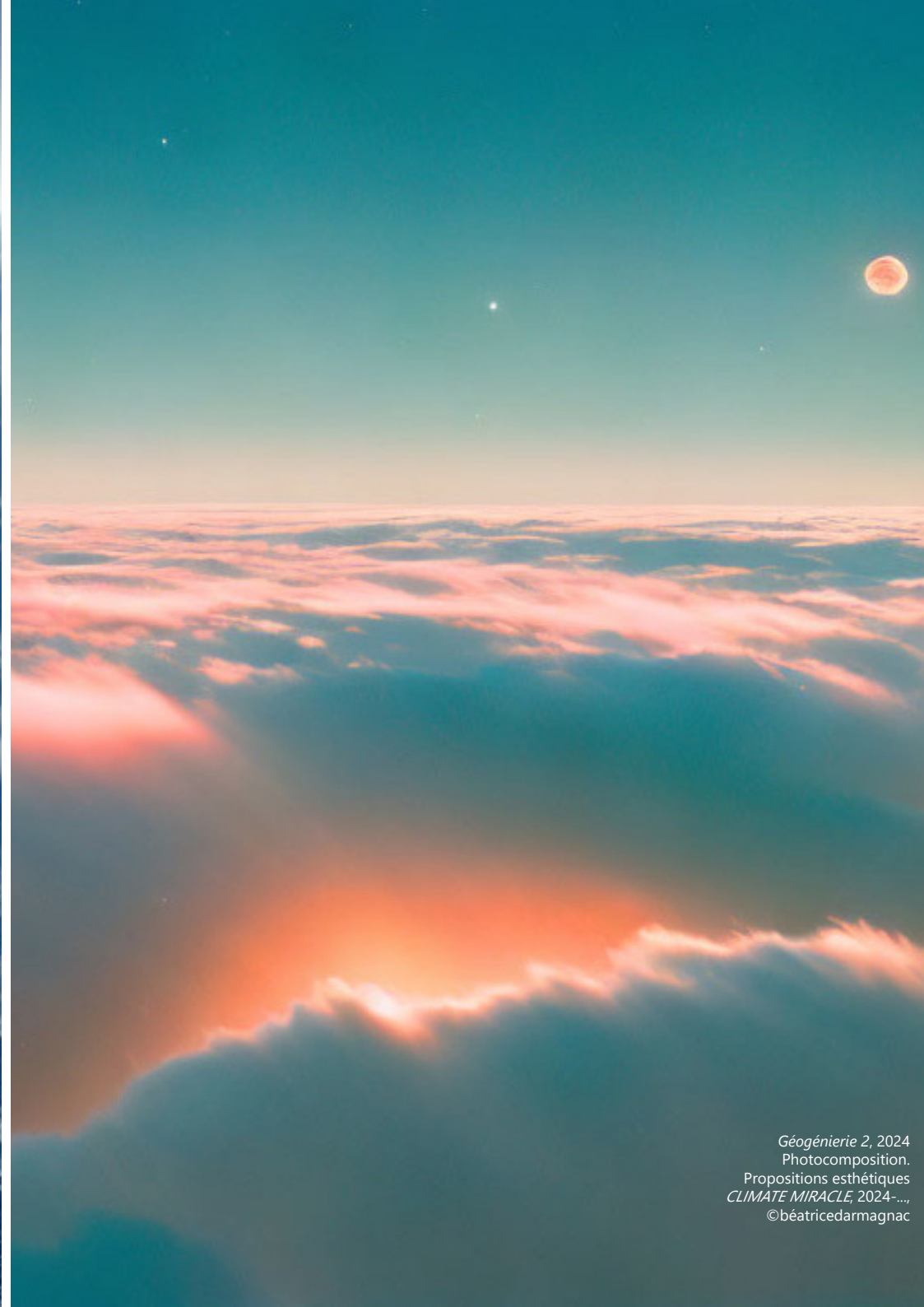
développer les premiers systèmes du jeu,  
mettre en NFTs les premières compositions,  
prendre contact avec les premières entreprises et  
associations voulant participer à  
l'écovention covitaliste phygitale qu'est le projet  
Climate Miracle.







*Géoingénierie 1, 2024*  
Photocomposition.  
Propositions esthétiques  
*CLIMATE MIRACLE, 2024-...*  
©béatricedarmagnac



*Géogénierie 2, 2024*  
Photocomposition.  
Propositions esthétiques  
*CLIMATE MIRACLE, 2024-...*  
©béatricedarmagnac



continuer à développer les recherches sur le studio\_df\_artdesign,  
appliquer les principes de permaculture testés depuis 2006,

dégager les espaces forestiers abîmés pendant la tempête du 21 juin  
2023, transformer le bois en poutres, planches et bois de chauffage.

utiliser ces produits sur place ou dans des installations peu éloignées.







conserver la biodiversité et favoriser son installation

développer les recherches design intégrant dans les espaces architecturaux nos recherches, les réaliser dans des architectures privées ou publiques.

suivre le blob sur le terrain...







# Origines et attitudes





*Nuage jaune, 2021*

Photographie documentaire d'un geste In Situ,  
Environnement perturbé d'une inondation  
Fleuve Adour  
30 x 15 cm  
©béatricedarmagnac

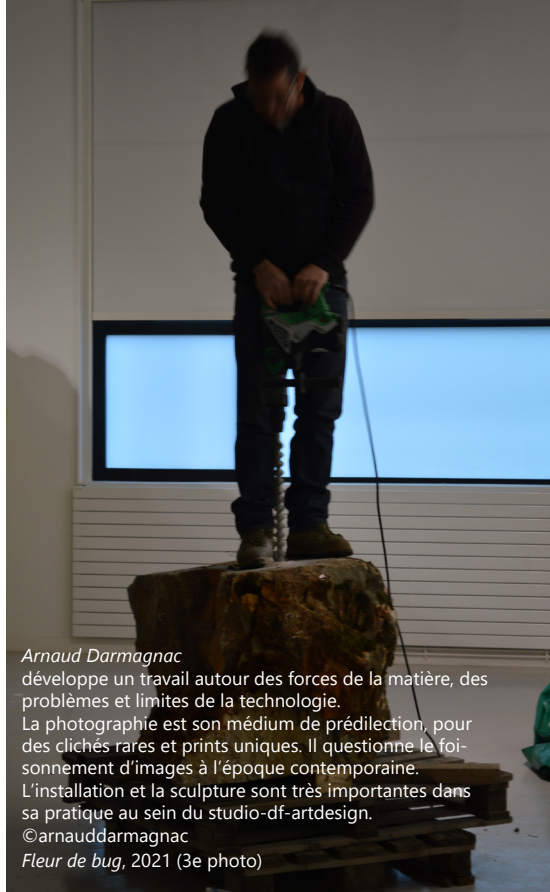
Marquer le territoire. Tag chromatique.  
Espace perturbé.  
Garder l'attitude de l'urbex en pleine nature



*Observatoire, 2006*  
Photographie depuis l'atelier,  
40 x 20 cm  
©béatricedarmagnac

Être au spectacle de la vie.





*Arnaud Darmagnac*  
développe un travail autour des forces de la matière, des problèmes et limites de la technologie.  
La photographie est son médium de prédilection, pour des clichés rares et prints uniques. Il questionne le foisonnement d'images à l'époque contemporaine.  
L'installation et la sculpture sont très importantes dans sa pratique au sein du studio-df-artdesign.  
©arnauddarmagnac  
*Fleur de bug*, 2021 (3e photo)



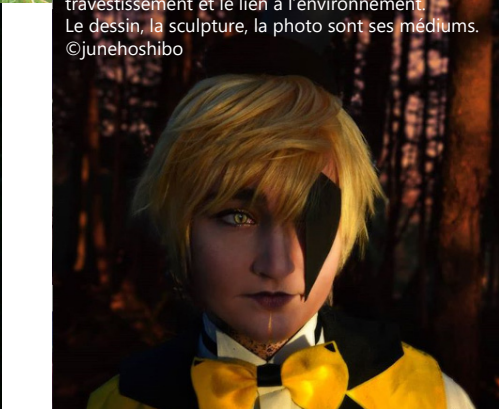
*Jade Darmagnac aka June Hoshibo*  
développe une recherche sur l'identité, le masque et le travestissement et le lien à l'environnement.  
Le dessin, la sculpture, la photo sont ses médiums.  
©junehoshibo



*Ambre Darmagnac aka Ambre Dark*  
développe une recherche autour du corps dans l'espace.  
La céramique et la performance sont ses médiums.  
©ambredarmagnac



*Béatrice Darmagnac*  
développe une recherche sur les notions de paysages le rapport de l'homme à celui-ci.  
La théorie et la pratique sont aussi importantes l'une que l'autre dans ses recherches protéiformes et multidisciplinaires.  
©béatricedarmagnac







Il y a cette approche empirique du milieu.  
Les travaux en montagne d'Arnaud, les observations sur le terrain qui  
révèlent les forces et mécaniques en présence, la nécessité de l'homme  
de vivre avec la culture du risque.

Il y a cette approche empirique du milieu.  
Les traductions plastiques du regard posé.

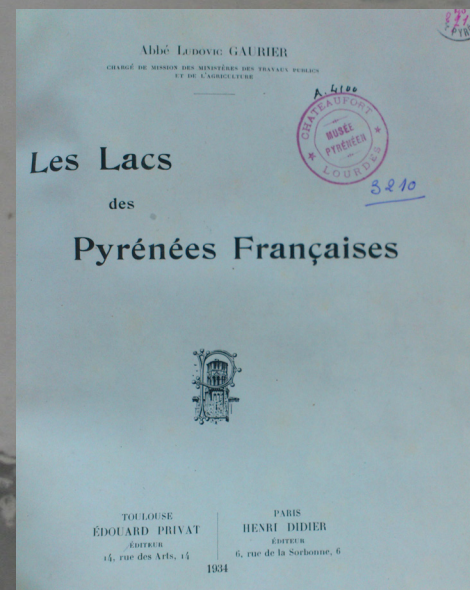






Aménagement pare-blocs japonais, aujourd'hui.  
Auteur inconnu de la photographie documentaire.

Abbé Ludovic Gaurier, *Les lacs des Pyrénées Françaises*, 1934  
ED. Edouard Privat Toulouse, ED. Henri Didier Paris



Les recherches au sein du Musée Pyrénéen, archives pyrénéistes,  
et auprès des laboratoires géographiques de l'UT2J de Toulouse  
confirmeront les observations : la généralité des phénomènes,  
et ce de part le monde,  
et au-delà d'aujourd'hui.



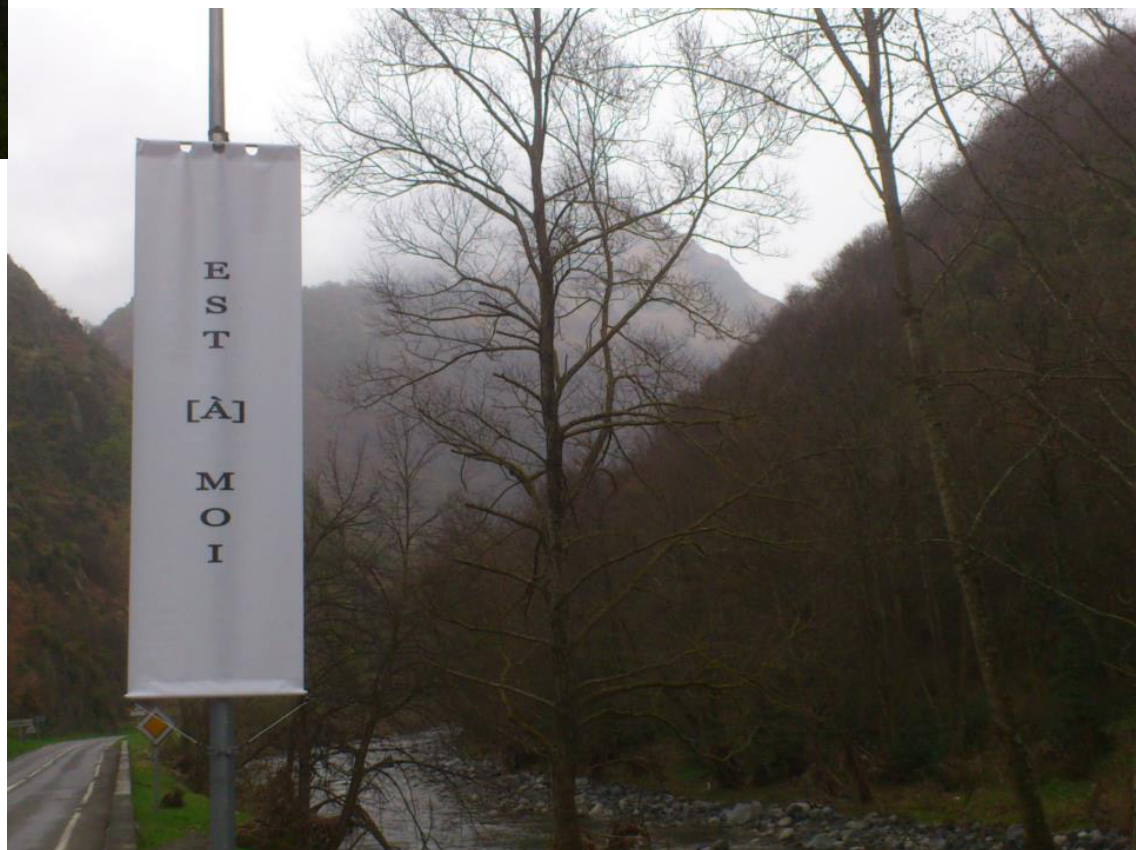




Il y a cette appartenance-identification  
qui organise tout.

*Ce territoire est [à] moi*, 2014  
Photographie documentaire d'installation In Situ,  
Kakemono, vallée glaciaire,  
250 x 100 cm,  
Production DRAC / DRAAF Occitanie  
Résidence Lycée agricole Jean Monnet Vic-en-Bigorre  
©béatricedarmagnac

Être territoire.





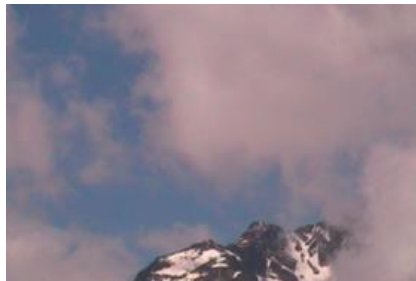
# Endorphine

Pyrénées

Des lieux à voir et à vivre

Carte postale  
*Endorphine Pyrénées*, 2006  
©béatricedarmagnac

Faire le lien chimique au paysage : l'émotion.  
Seul lien, physiologique, que l'on puisse partager à travers le temps de l'expérience du sublime, que l'on soit néanderthal ou contemporain.  
L'émotion paysagère est universelle, intemporelle, mesurable, observable par les neurosciences.



Photographies documentaires captures d'écran,  
vidéo en boucle,  
*Respiration Ardiden*, 2016  
Film de ma respiration en arrivant à un col  
dimensions variables,  
©béatricedarmagnac

Je vis [dans] le paysage.



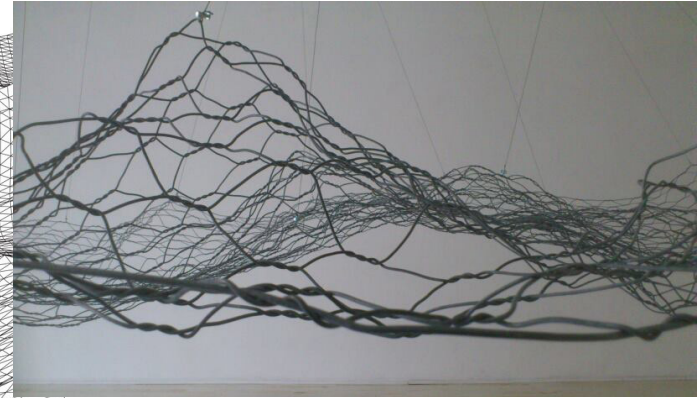
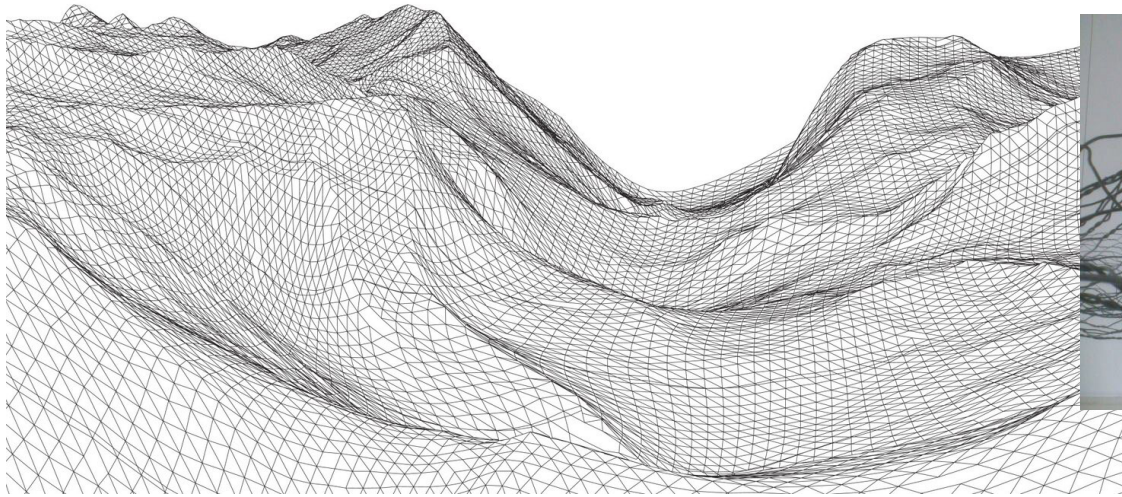


*Cascade*, 2011  
 Photographie documentaire d'installation In Situ,  
 Environnement extrême de -20 degrés C,  
 eau/glace, fluorescéine utilisée par les glaciologues,  
 Centre de recherches solaires du Pic du Midi  
 450 x 150 x 250 cm  
 Production Observatoire du Pic du Midi de Bigorre.  
 ©béatricedarmagnac

Marquer le territoire. Tag chromatique. Espace extrême.

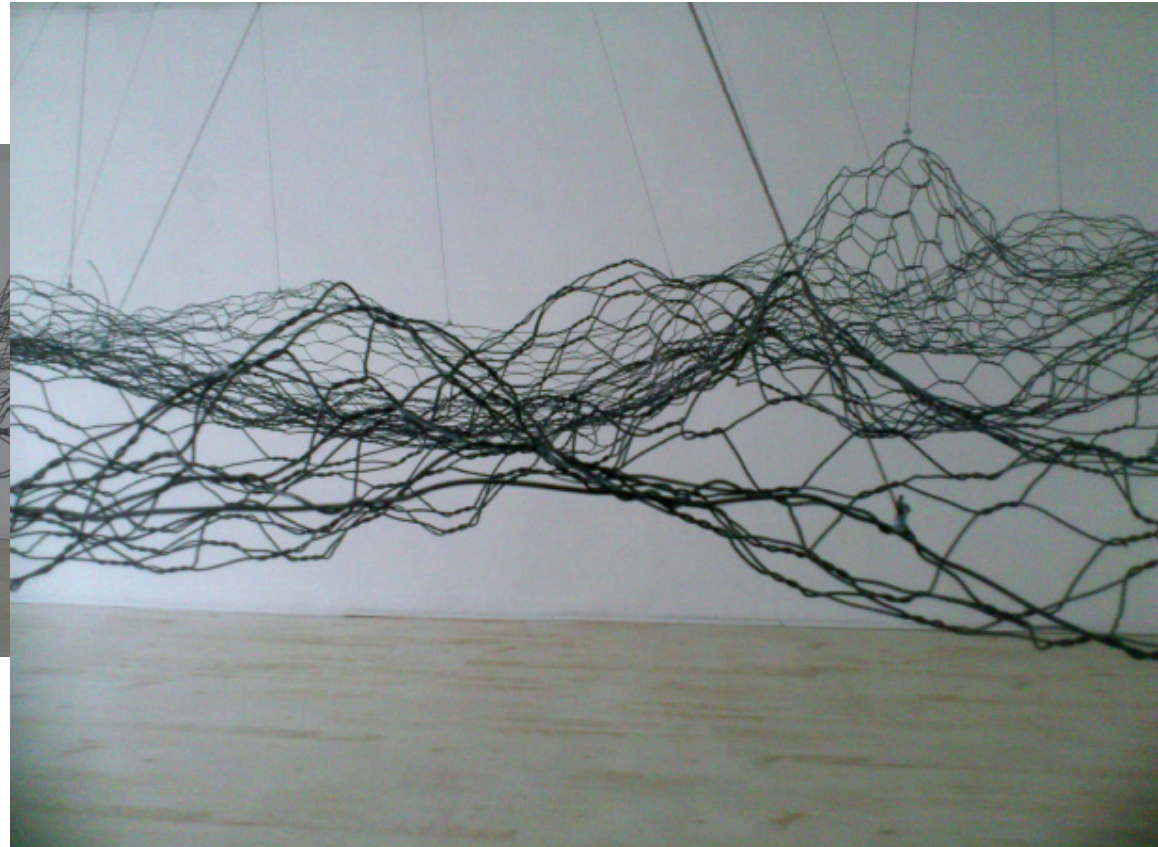
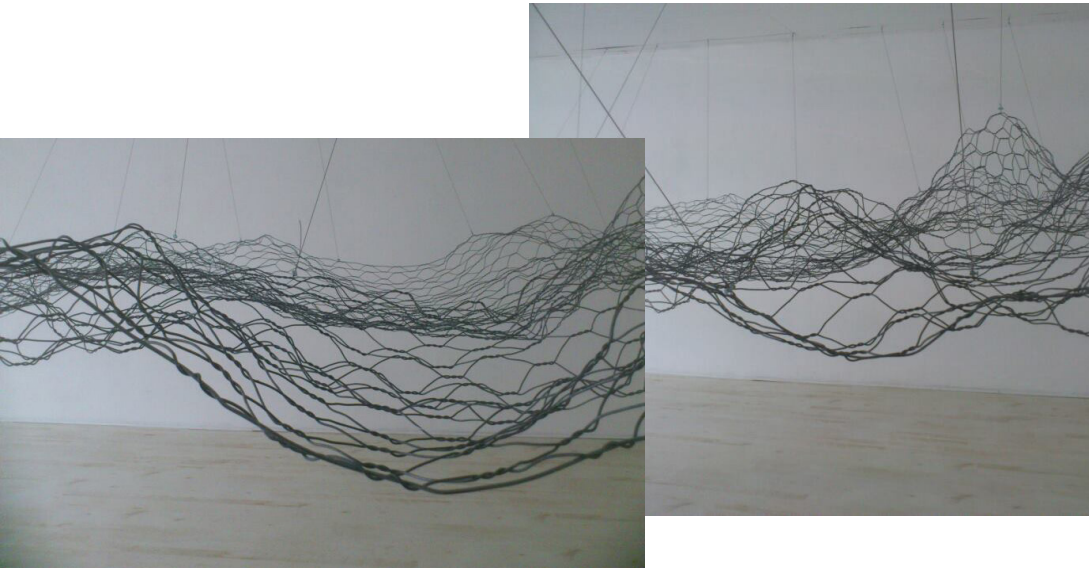






Traduirent des intuitions.  
Le lien entre paysage et données.  
Le lien entre paysage et images internes.

*Dream Catcher*, 2010  
Photographies documentaires d'installation In Situ  
Filet triple torsion TP, pare-pierres  
50 x 600 x 250 cm,  
Production Galerie Omnibus  
©studio\_df\_artdesign





Figurer c'est comprendre.



Photographie documentaire d'installation In Situ,  
*Kéos paradise*, 2010,  
Gravats  
200 x 600 x 20 cm  
©béatricedarmagnac

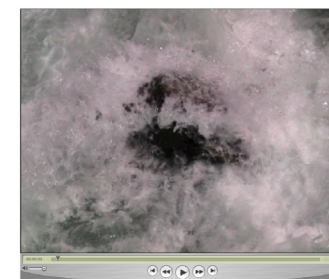
Saisir et représenter les variations de granulométrie.  
Appeler paradis le jardin du chaos.

Photographie capture d'écran,  
*Torrent*, 2012  
vidéo en boucle  
Production Galerie Omnibus  
©béatricedarmagnac

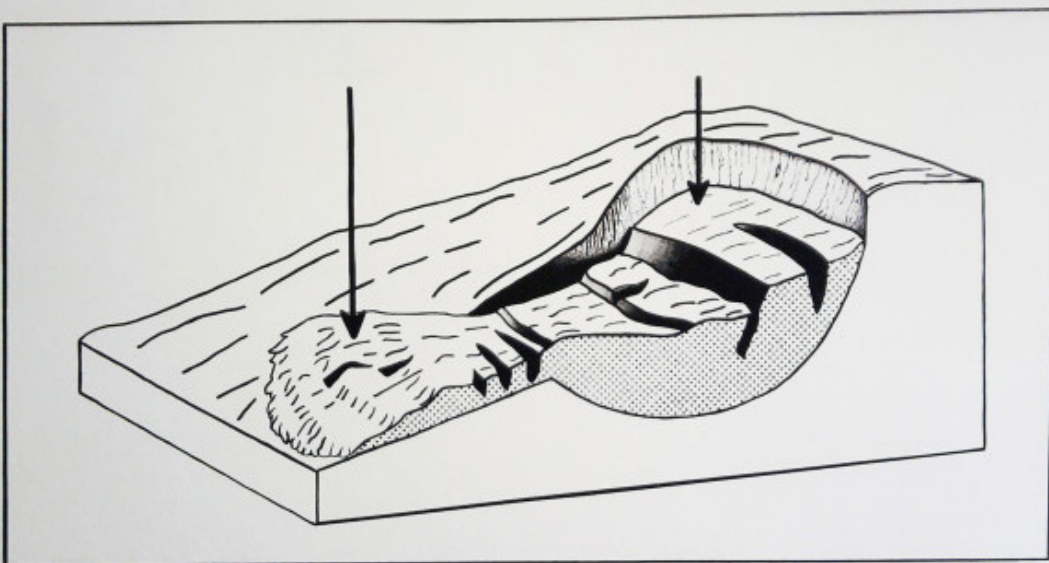
Saisir et représenter l'impermanence.

Photographie documentaire d'installation In Situ,  
*Fragile* 2008,  
bâche noire, papier, sel, temps, cristallisations,  
250 x 600 x 50 cm  
©béatricedarmagnac

Saisir et représenter la fragilité. La figer.

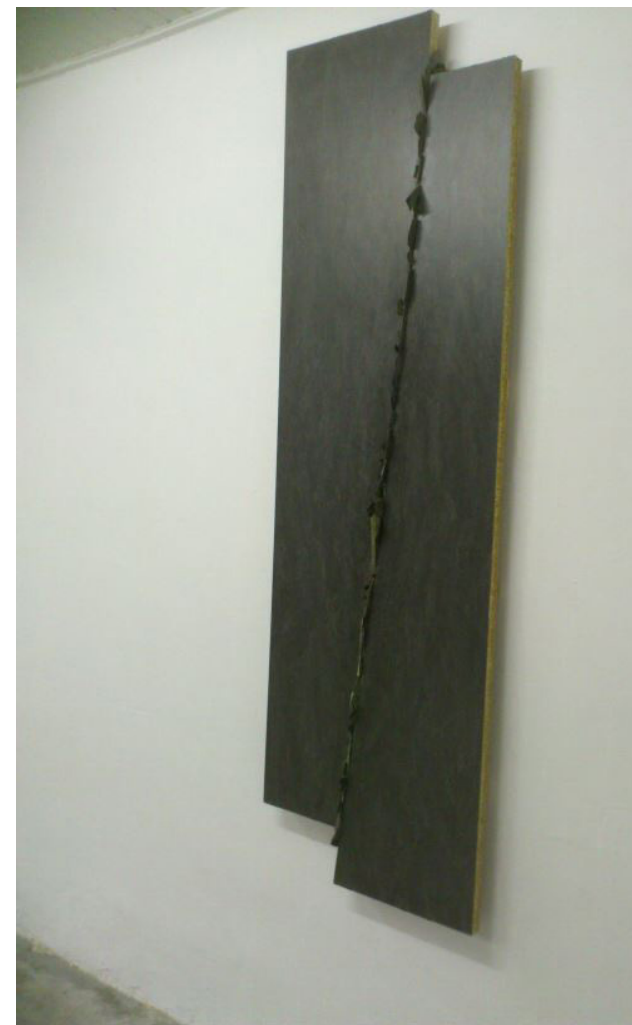
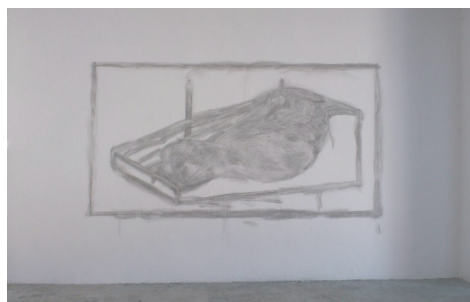






*Langue de glissement rotationnel*, 2013  
 Etape 1. Photographies documentaires d'une fresque In Situ,  
 Pigment noir, mur blanc.  
 Etape 2. Lessivage et coulures de la matière.  
 450 x 250 cm,  
 Production Galerie Omnibus  
 ©béatricedarmagnac

Figurer des mécaniques.  
 Être logique dans les gestes et les matérialités.



*Glissement*, 2013  
 Photographies documentaires d'installation,  
 Bois imprimé fausse pierre, graviers, schiste, sable  
 250 x 100 x 5 cm,  
 Production Galerie Omnibus  
 ©béatricedarmagnac

Installer des mécaniques. Créer un fragment de paysage artificiel.



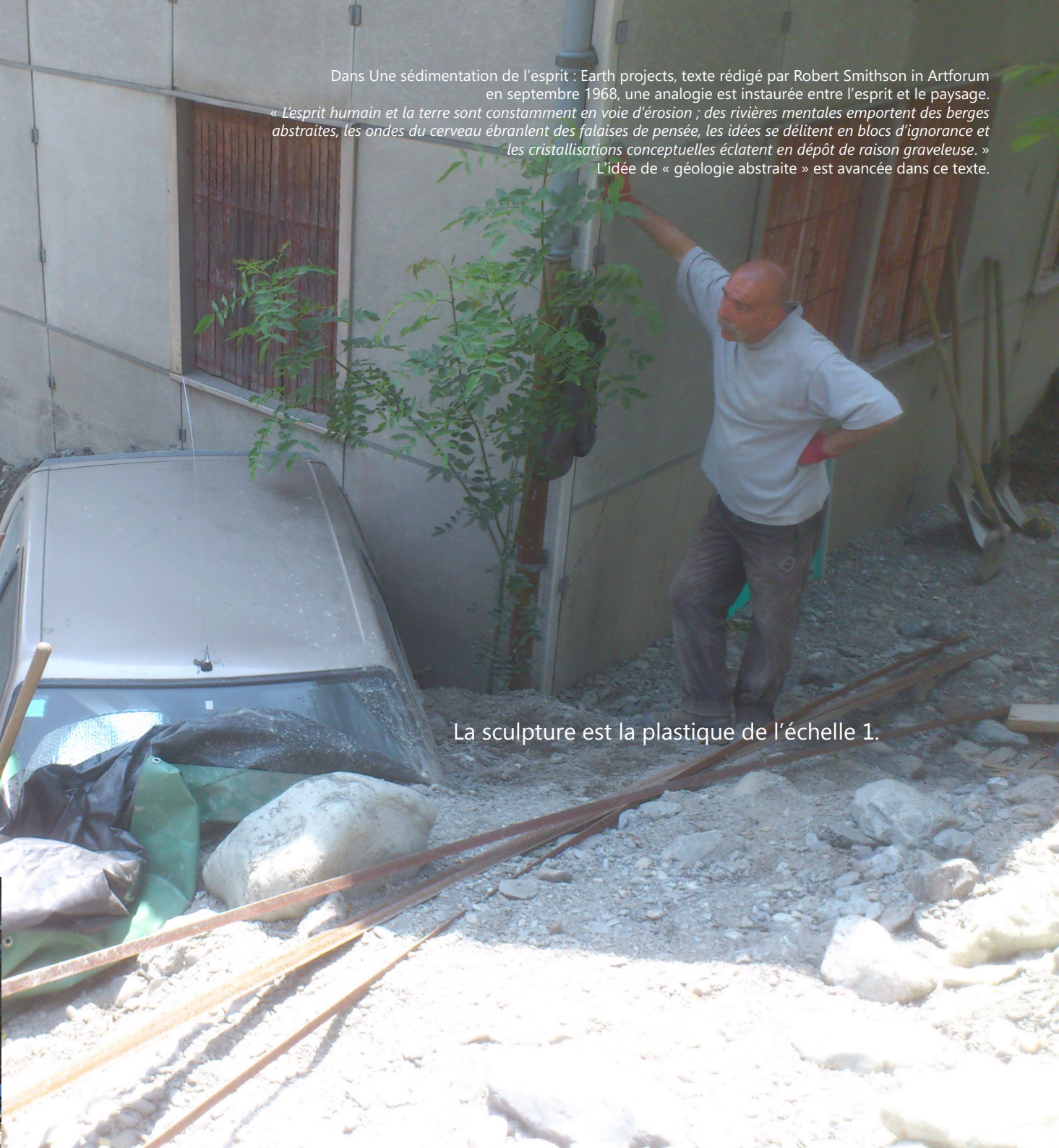


Photographies documentaires de la crue de 2013 à Luz-St-Sauveur  
©béatricedarmagnac

Rien ne résiste. Le paysage ne reprendra jamais sa forme.  
Il continuera sa transformation dans une temporalité qui ne nous  
concerne que par ruptures.  
Il provoque des friches mentales et des paysages fantômes.



Dans Une sédimentation de l'esprit : Earth projects, texte rédigé par Robert Smithson in Artforum  
en septembre 1968, une analogie est instaurée entre l'esprit et le paysage.  
« L'esprit humain et la terre sont constamment en voie d'érosion ; des rivières mentales emportent des berges  
abstraites, les ondes du cerveau ébranlent des falaises de pensée, les idées se délitent en blocs d'ignorance et  
les cristallisations conceptuelles éclatent en dépôt de raison graveleuse. »  
L'idée de « géologie abstraite » est avancée dans ce texte.



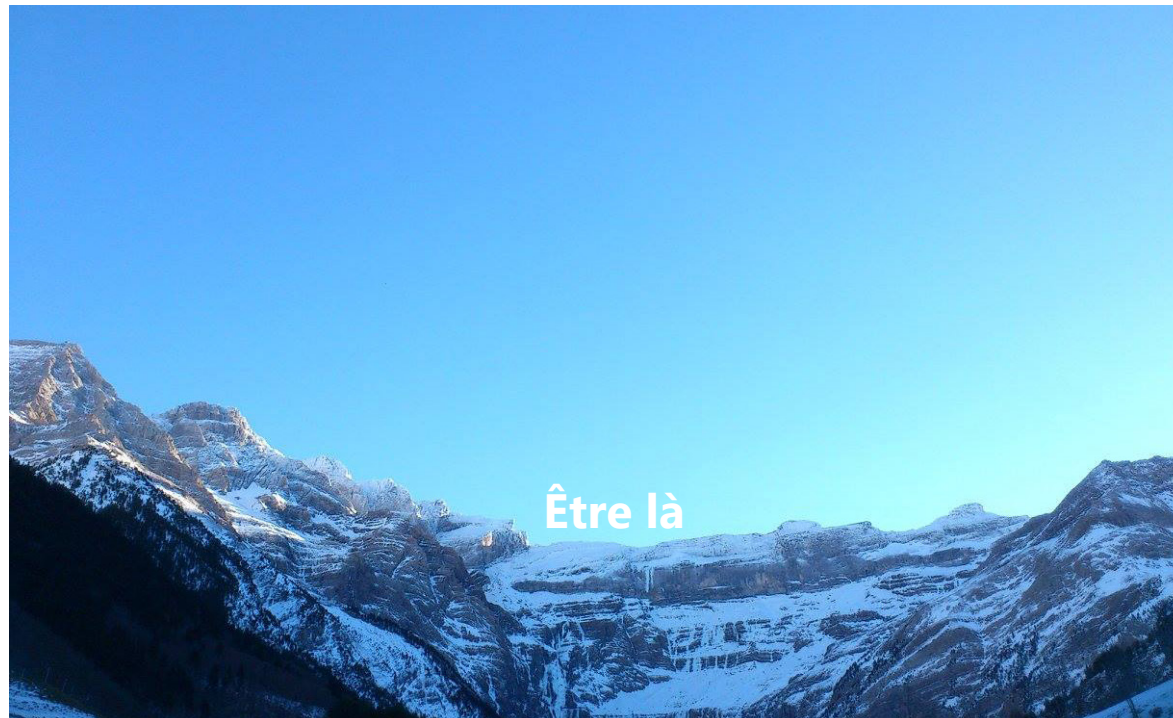
La sculpture est la plastique de l'échelle 1.



Le besoin de l'oubli, autant que celui de mémoire.  
L'érosion est nécessaire, mais, elle reste une construction.  
Il existe une mémoire paysagère qui est peuplée de paysages fantômes.

Photomontage,  
*Être là*, 2014  
Cirque de Gavarnie, Patrimoine Mondial de l'UNESCO.  
©béatricedarmagnac

Souvenir de mon «jardin d'enfance».  
Avoir un réconfort paysager.








*End of anthropocentrism*, 2010  
Photographie  
60 x 20 cm impression sur dibond  
©béatricedarmagnac

La place de l'homme n'est pas celle que j'envisageais.





Tout est plus trouble

Photographie,  
*Vision*, 2013  
©béatricedarmagnac

Le paysage est émotions.

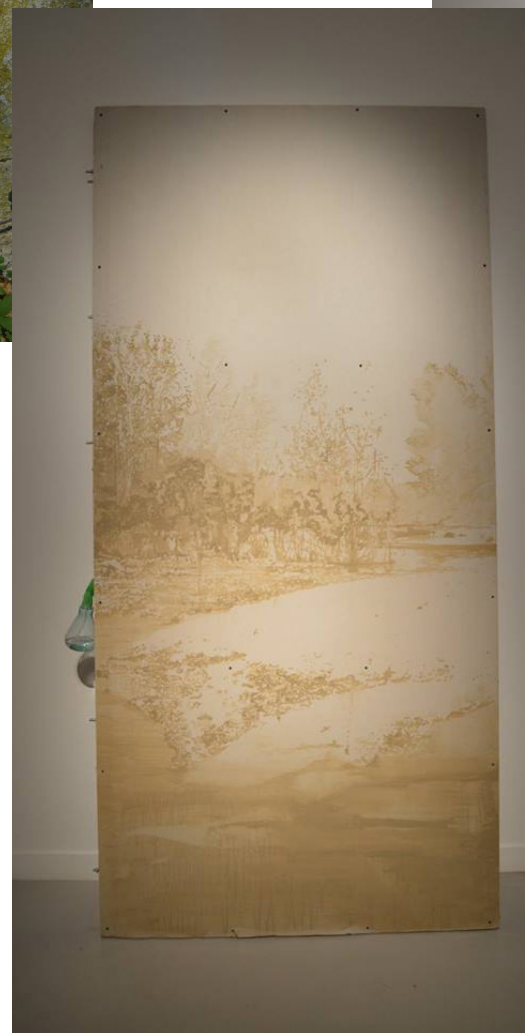




Photographie documentaire de l'installation évolutive.  
*Now* 2015  
 250 x 100  
 Eau, geste d'écriture, choix du mot *Now*, évaporation  
 ©béatricedarmagnac



Photographie documentaire de l'installation évolutive.  
*Vulnérables* 2016  
 1- Etude photomontage  
 2- Installation évolutive  
 250 x 120 plaque de BA13 en papier et plâtre.  
 Représentation du paysage photographié, avec la matière dont il est composé  
 (prélèvement In Situ)  
 Inviter les spectateurs à réactiver la peinture, révéler les détails en pulvérisant de  
 l'eau du fleuve contenue dans le récipient posé à côté de la pièce.  
 Sur le principe d'absorption du plâtre en céramique, le dessin est retenu par la  
 plaque.  
 Sur le principe de l'érosion, l'eau perturbe les lignes lorsqu'il y en a trop, ou bien  
 qu'elle est pulvérisée trop violemment.  
 Production La Fabrique CIAM Toulouse  
 ©béatricedarmagnac

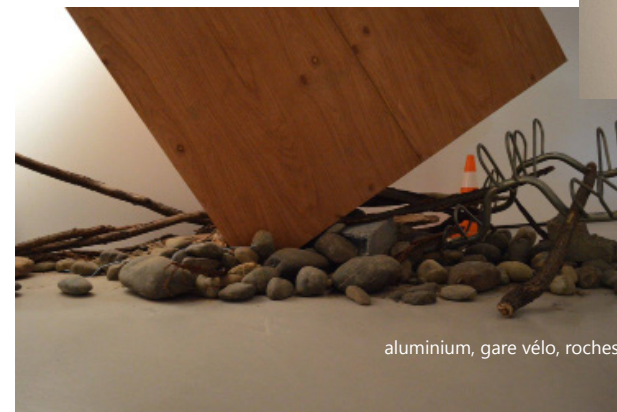


Rendre formes à l'impermanence.





Ou rendre formes aux équilibres.

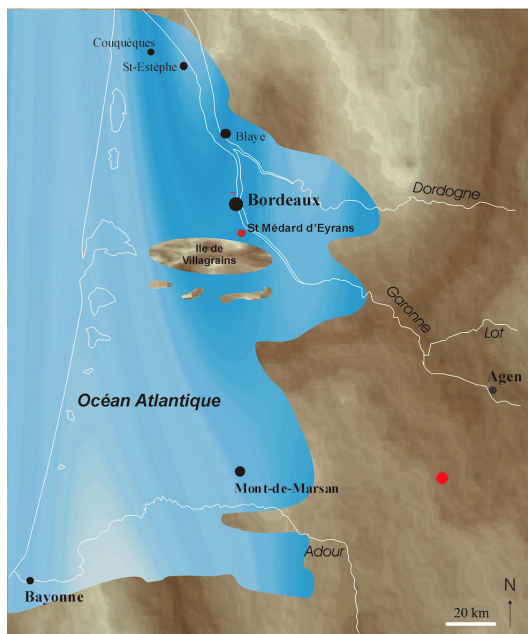


Photographies documentaires d'installation,  
*Shaped and disturbed by a flow*, 2016  
 aluminium, gare vélo, roches, bois, restes de ruines d'inondation, cimaise brute,  
 installation In Situ  
 450 x 180 x 100 cm,  
 Production CIAM La Fabrique Toulouse  
 ©béatricedarmagnac

Travailler l'esthétique du retour au calme après la catastrophe.  
 Installer les perturbations, les résultats de phénomènes et mécaniques paysagères.  
 Figurer l'expérience du traumatique paysager, actuel et à venir.



## L'Aquitaine au Lutétien (- 43 Ma)



Domaine marin Récifs coralliens Terres émergées

## L'Aquitaine à l'Aquitanién (- 21 Ma)



Domaine marin Récifs coralliens Terres émergées

## L'Aquitaine au Serravallien (- 13 Ma)



Domaine marin Récifs coralliens Terres émergées



## Envisager l'espace et paysager le temps

*En attendant la mer*, 2016,  
Photographie documentaire d'installation In Situ,  
Bois, cordes, bateaux attachés trop court, vallée gersoise, colline,  
temps planétaire et temps humain, mémoire de l'océan,  
projection d'un paysage passé ou avenir,  
phare de l'autre côté de la vallée.  
Cartes du Lutécien, de l'Aquitanién, du Serravalien. Études géographiques.  
Installation In Situ, 1200 x 4500 x 3000  
Production MP et Artothèque de Gondrin  
©studio\_df\_artdesign

Inviter à considérer les œuvres à l'échelle 1 du paysage et confronter les temporalités.  
La science est un outil pour la compréhension de la plastique paysagère, un accès à une imagerie codée et partagée.





## Ruines et souvenirs, histoires de structures

*Caprices*, 2020,  
Photographie documentaire d'installation In Situ,  
Gabions, ruines, mémoire du lieu, mémoires des autochtones.  
Installation In Situ  
60 m2 pénétrables,  
Production MP et Artothèque de Gondrin  
  b  atricedarnag  

Mobiliser les images internes du souvenir ou de la projection de paysage fantasmé, dans la tradition des *Capricci* italiens, paysage faux sous forme de croquis ou peintures, où le réel n'est pas représenté mais «arrangé» (fausses ruines ou de faux reliefs).



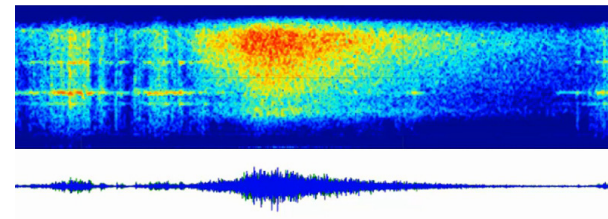




1889 April 17. GR.M.T. Postdam, ou Kairos, 2012  
 Photographie documentaire, peinture murale en espace muséal  
 ou tag en urbex,  
 50 x 100 cm  
 Production Galerie Omnibus, Résidence de recherches 2011-2012  
 ©béatricedarmagnac

Tracer des représentations scientifiques de phénomènes  
 que le paysage subit.  
 Figurer le premier enregistrement scientifique  
 de tremblement de terre du 17 avril 1889 au Japon,  
 enregistré à Postdam.

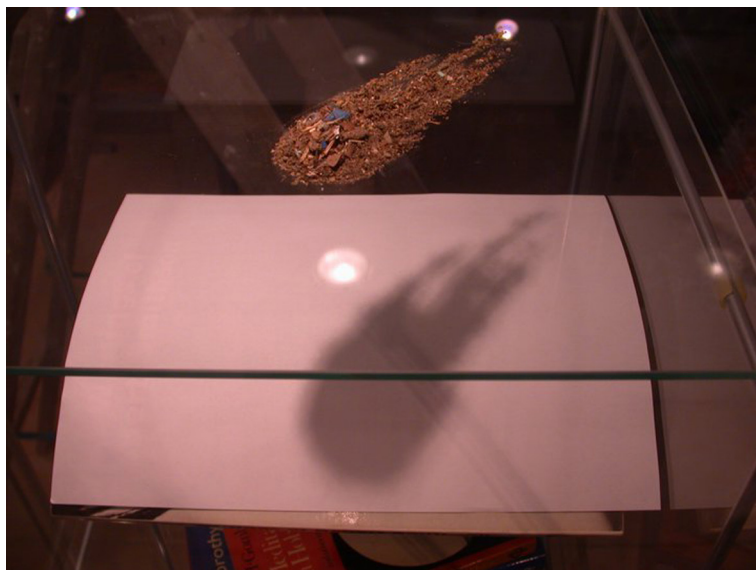
images et croyances



2019 April 6, Mars ou Kairos, 2021  
 Peinture murale,  
 Premier enregistrement par le satellite *Insight Mars* de la Nasa  
 Image d'origine ©nasa  
 Comparer la formation des montagnes de l'univers et l'enregistrement du premier tremblement de la planète Mars.  
 ©béatricedarmagnac

Les nouveaux paysages et la représentation de leur physicalité.  
 Croire dans l'imagerie scientifique codée et traduite en signaux.  
 Le paysage est à l'échelle de l'univers.  
 Et nul lieu n'est tranquille.





*Météore*, 2011,  
Photographie documentaire d'installation  
Étagère vitrée, poussière d'ici, poussière d'étoiles  
Production ANPQ Foundation  
©béatricedarmagnac

Des millions de tonnes de poussière de météorites saupoudrent la terre chaque jour.  
J'ai la preuve de l'ailleurs, si précieux, dans le contenu du résultat d'un coup de balai.

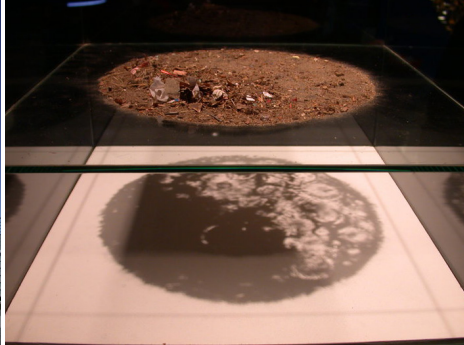
matérialités et réalités



*Présence d'ailleurs renoncés*, 2019, Photographie de sculpture  
Bresser Blank Slide Glass, poussière d'ici, poussière d'étoiles, 3 épingles  
Production CIAM La Fabrique  
Festival Pinkpong 2019, Exposition collective *Presque rien*, CIAM La Fabrique  
©béatricedarmagnac

La poésie et le sublime de la matière inframince.  
Toutes les matières sont mélangées dans leur érosion.





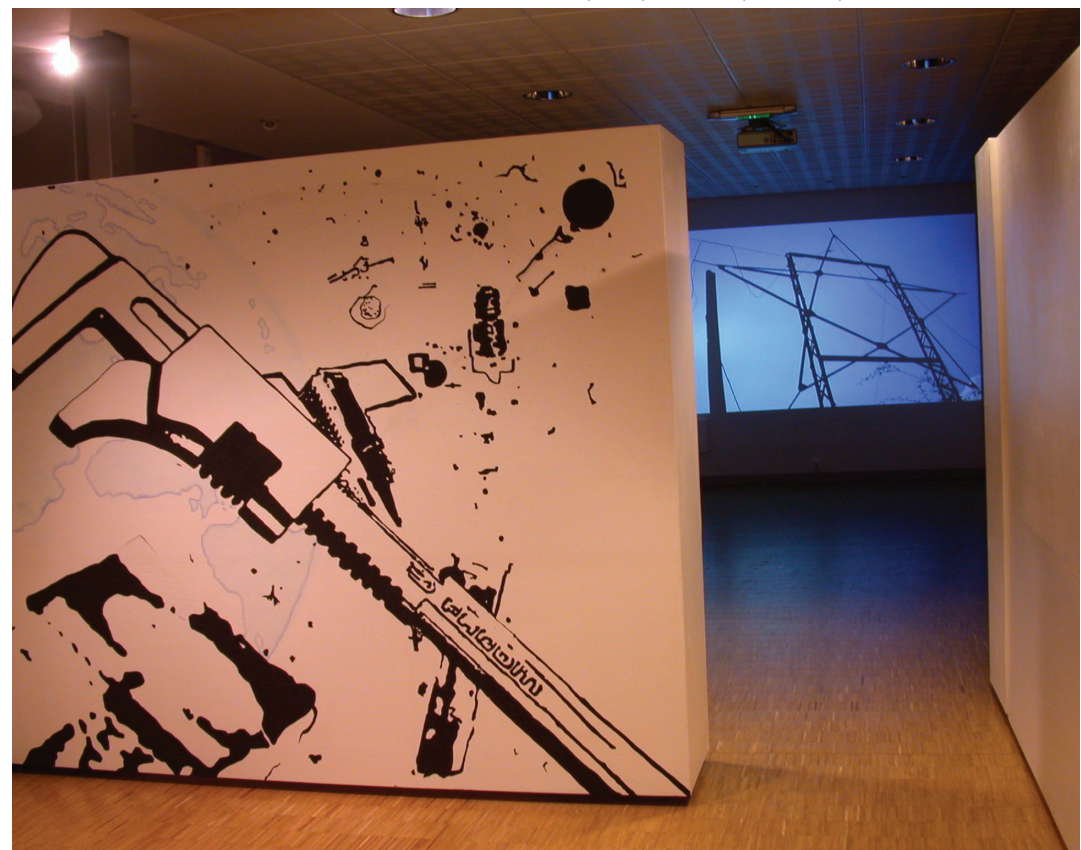
*Impacts lunaires*, 2010  
Exposition à l'Observatoire du Pic du Midi  
©béatricedarmagnac

Les paysages se rencontrent. Lune vs Univers.



*Lucky Star*, 2009  
Photographie d'une sculpture installée en montagne .  
Production ComCom Grand Lourdes Fête Nationale de la Science 2009  
Ministère de la Recherche.  
©béatricedarmagnac outils de la conquête de l'espace qui envahissent le tour de la  
Terre.  
©béatricedarmagnac

Les motifs de la conquête spatiale sont présents depuis mon enfance.

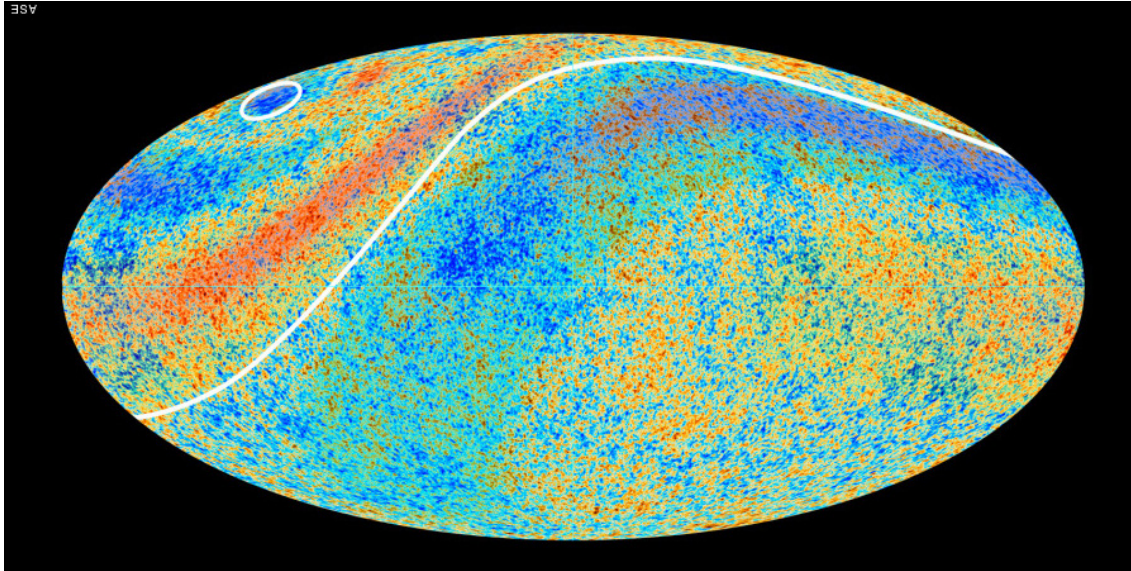


*Ceinture de merde*, 2009  
Photographie documentaire d'une peinture sur cimaise  
300 x 250 cms  
Production ComCom Grand Lourdes Fête Nationale de la Science 2009  
Ministère de la Recherche.  
©béatricedarmagnac

Représenter une image non léchée du réel de l'univers. Les déchets satellitaires  
et outils de la conquête de l'espace qui envahissent le tour de la Terre.



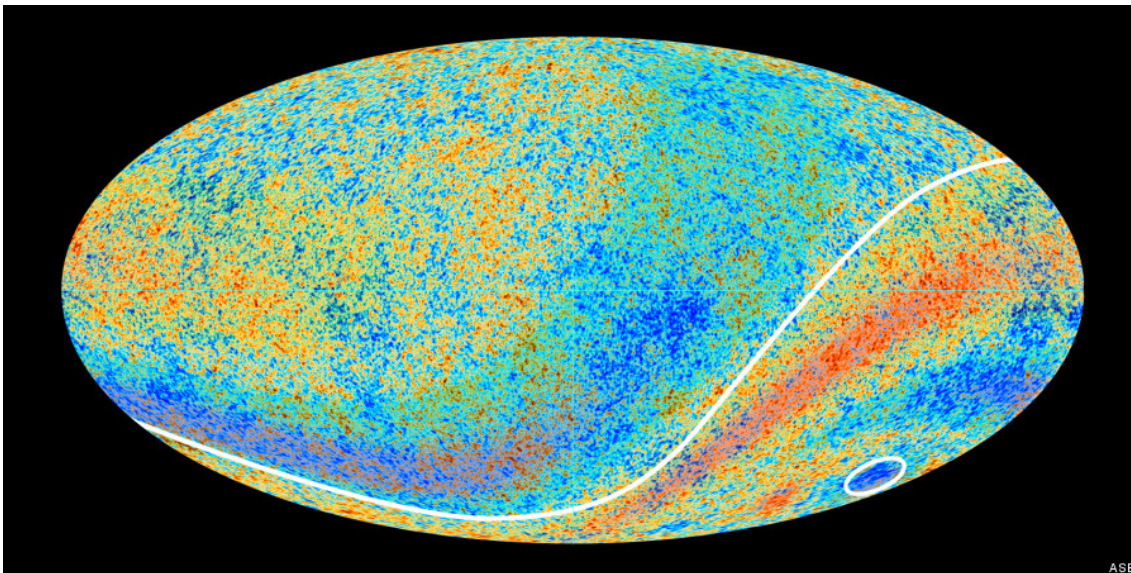
être critique



*Le sens de la vie*, 2014,  
Photomontage d'une image scientifique de la première lumière de  
«notre univers, il y a environ 3,7 milliards d'années», 380 000 ans après le Big Bang  
satellite européen Planck, 2013  
©béatricedarmagnac

L'univers a-t-il un sens ? Comment lire une image ce type ?

Regarder l'univers c'est regarder le passé.  
Même si l'on se brûle les yeux à regarder le soleil,  
se sont ses rayonnements émis 8 mins plus tôt qui nous blessent.





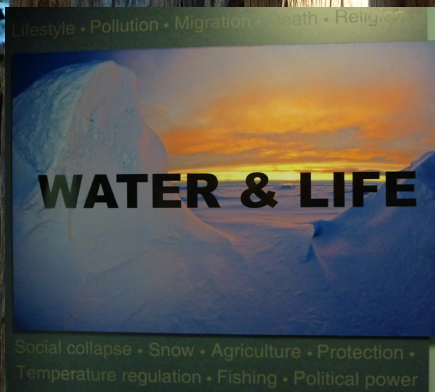
Voyager, comparer, analyser, rechercher encore



Alliance Française  
Tucson, AZ



les traditions peuvent être paysagères



*Danse de la pluie*, 2016,  
Photographie documentaire performance  
Workshop Alliance Française Tucson Désert du Saguaro  
©béatricedarmagnac

La relation au milieu,  
la médiance, est différente selon les cultures.



*Geronimo et 3 guerriers Apaches 1885*  
Photographie de CS. HM  
Négociations avec le Général Crook

Il y a paysages et territoire.  
Il y a des croyances.  
Il y a des combats.





*Sacré cœur*, 2021  
Photographies documentaires de gaufrage,  
Papier aquarelle  
Exposition Nature et Sacré, Duo avec Dounia Chemssshedhoua  
Format Raisin  
Production ADPL 32  
©béatricedarmagnac

Dans un cœur gravé la préciosité de Gaïa.

choisir des croyances



Photographies documentaires de performance,  
*Nostos Algos*, 2019,  
Création du personnage inspiré de Divine,  
*Sublime, the mother of stones*  
Production Groupe Electro *Marbre*  
©pierricradola

Création d'une identité guerrière éco-féministe, sans âge et sans beauté.



choisir des combats

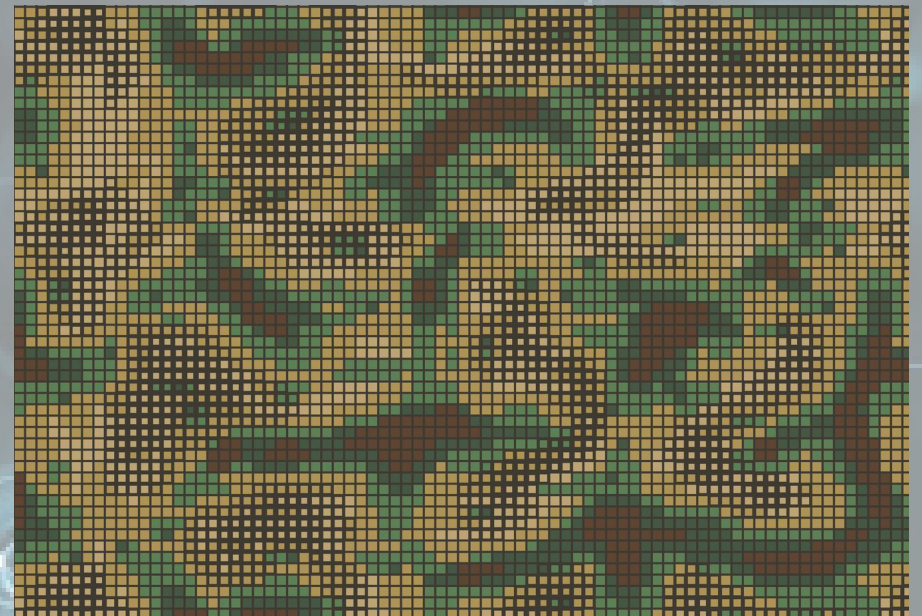


*Militaire, 2024*  
Banque de données Pexels



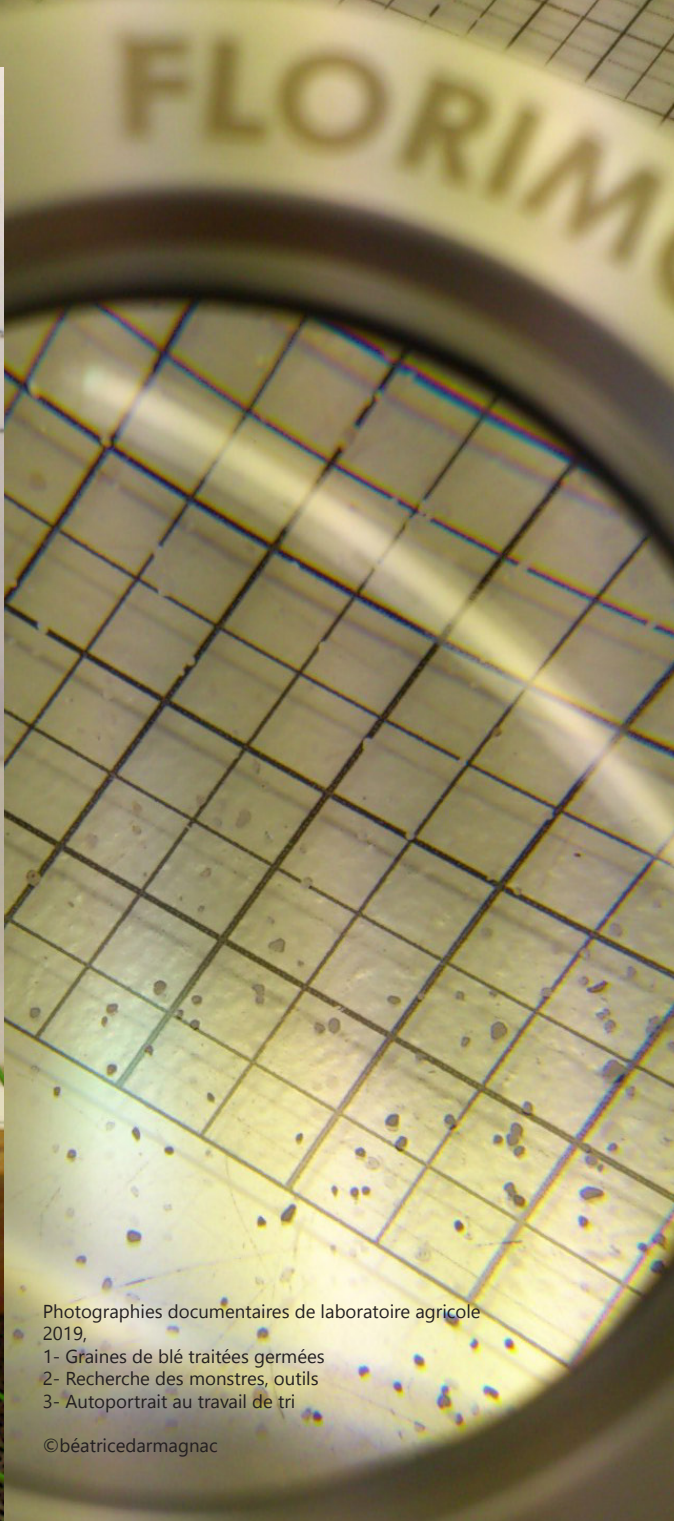
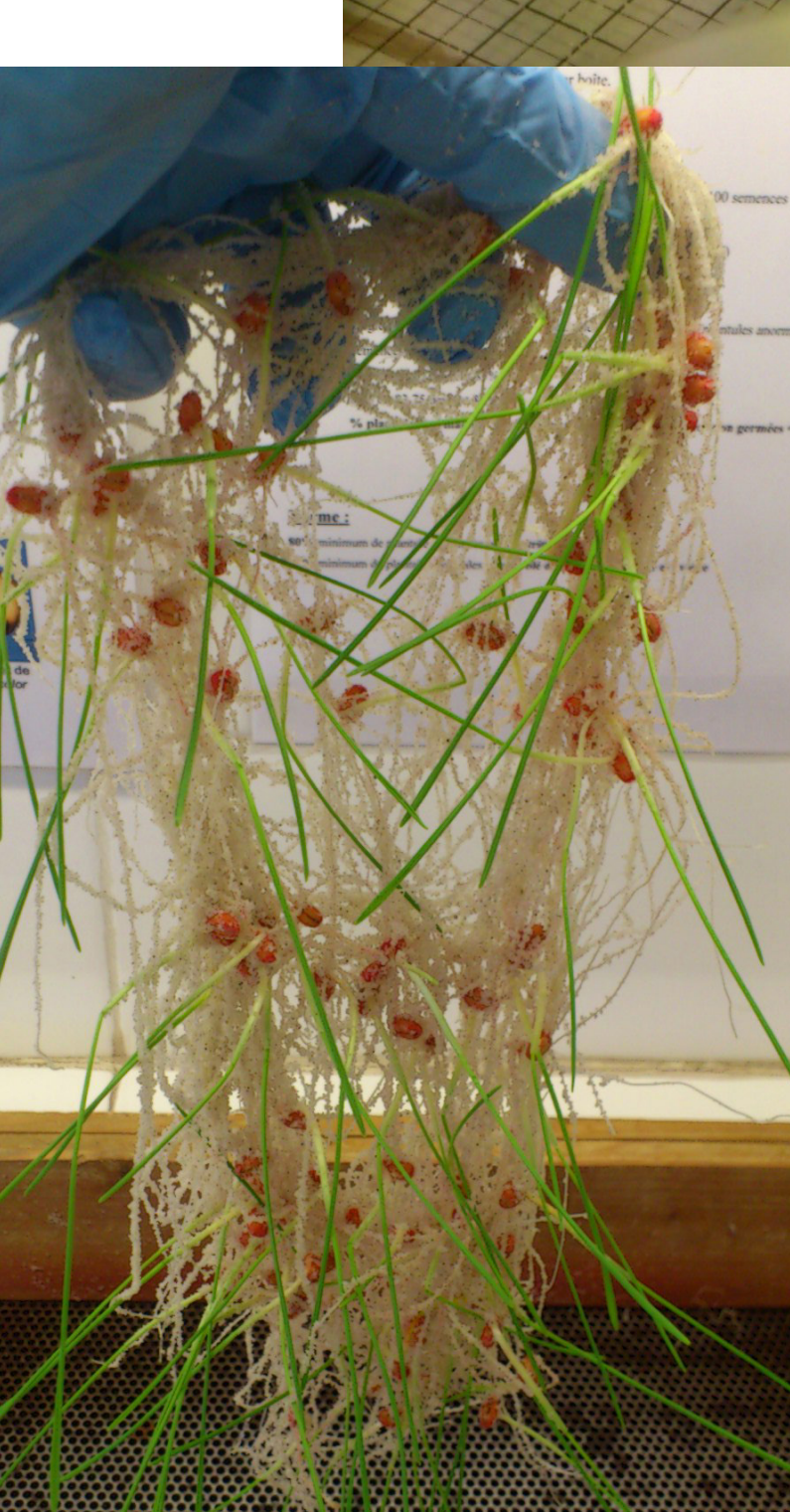
*Treillis, 2023*  
Photographies documentaires pour la série treillis  
Motif Platane  
©béatricedarmagnac

Créer un motif pour tissu de treillis de militant écosophique



*Treillis, 2024*  
Banque de données Pexels





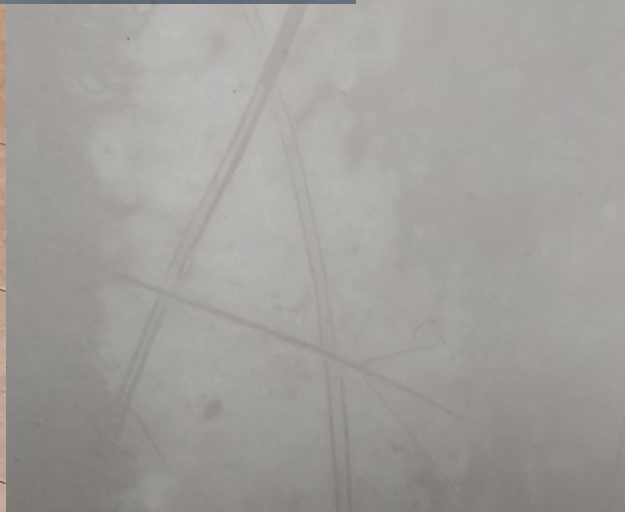
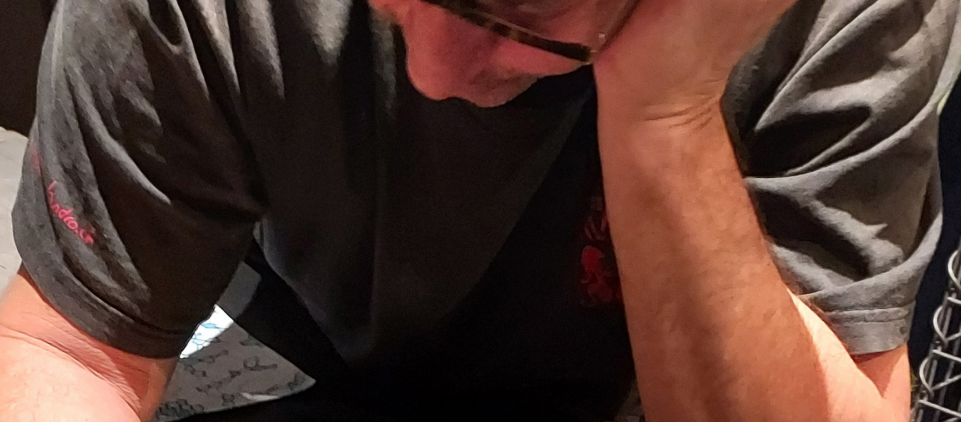
Photographies documentaires de laboratoire agricole  
2019,  
1- Graines de blé traitées germées  
2- Recherche des monstres, outils  
3- Autoportrait au travail de tri

©béatricedarmagnac

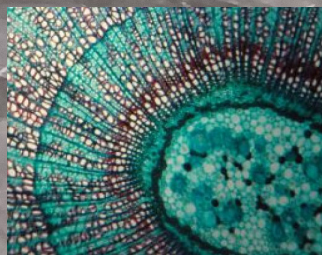


faire avec ses connaissances





Coupe transversale d'une tige de ronce, 2022  
Banque de données Pexels

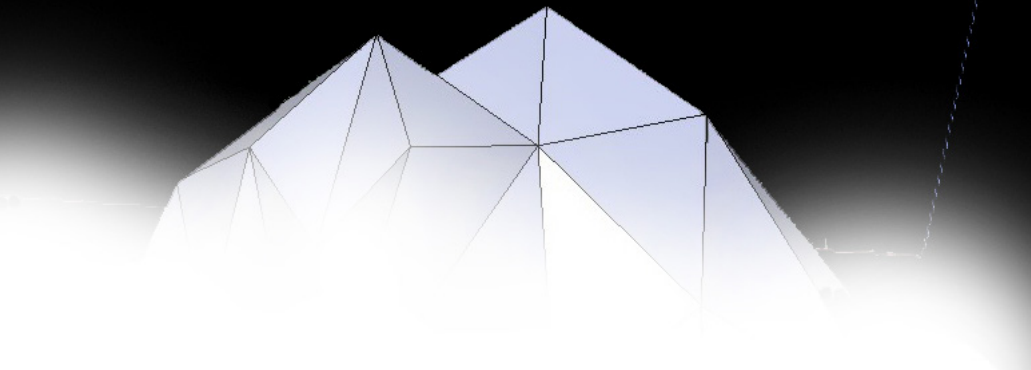


Photographies documentaires de travail de dessin et gravure, puis gaufrage  
Matsu, 2022,  
800 x 150 x 0.3 cms  
Tapis de danse recyclés et upcyclés en supports linogravure  
Production Galerie Omnibus  
Mondes Sensibles, Paysages, duo d'artistes féminines  
Aline Part/Béatrice Darmagnac studio\_df\_artdesign  
©studio\_df\_artdesign

Prendre le motif de la ronce, élément végétal mobile, le graver sur le support  
par excellence du mouvement : un tapis de danse

se déployer comme la ronce





le paysage est un spectacle interne et externe.  
Et quelque chose se propage.

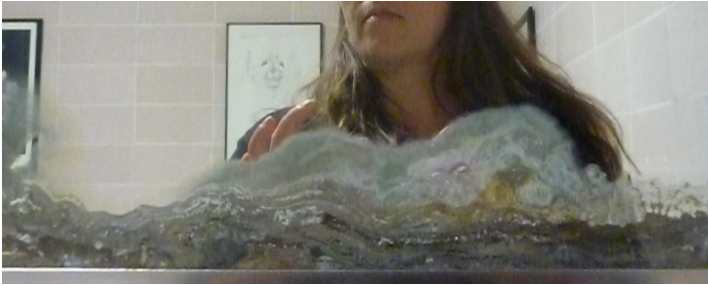


- 1- Photomontage préparatoire Mountains 2016
  - 2- Photographie documentaire installation
  - 3- Photographie documentaire préparatoire de mon paysage de montagne depuis ma chambre d'enfant. Gazost.
- Mountains*, 2016,  
700 x 300 x 180 cms  
Colonnes Trusse, échafaudage, bâche, son, équipement sonore, fumée, machine à fumée, éclairage blanc et bleu.  
Production Le Pari  
Résidence recherche production spectacle Wang Fu  
©béatricedarmagnac

Utiliser le matériel de régie spectacle pour figurer des paysages de montagnes.  
Un son de tremblement traverse l'installation, régulièrement embrumée.



la propagation est une dynamique.  
Elle peut être un geste, une attitude.  
Puis être additive ou soustractive.



- 1- Photographie d'une oxydation qui se propage sur une couche d'argent dans un miroir, 2016
- 2- Photocomposition  
*Marée noire*, 2012,
- 3- Photocomposition  
*Humidity*, 2022,  
JAOC  
©béatricedarmagnac

Par l'outil baguette magique du logiciel Photoshop, il est possible de traduire une pollution ou une disparition. J'aime travailler avec des images issues d'internet pour des paysages que je n'ai pas rencontrés. Nous avons renoncé à certains voyages.

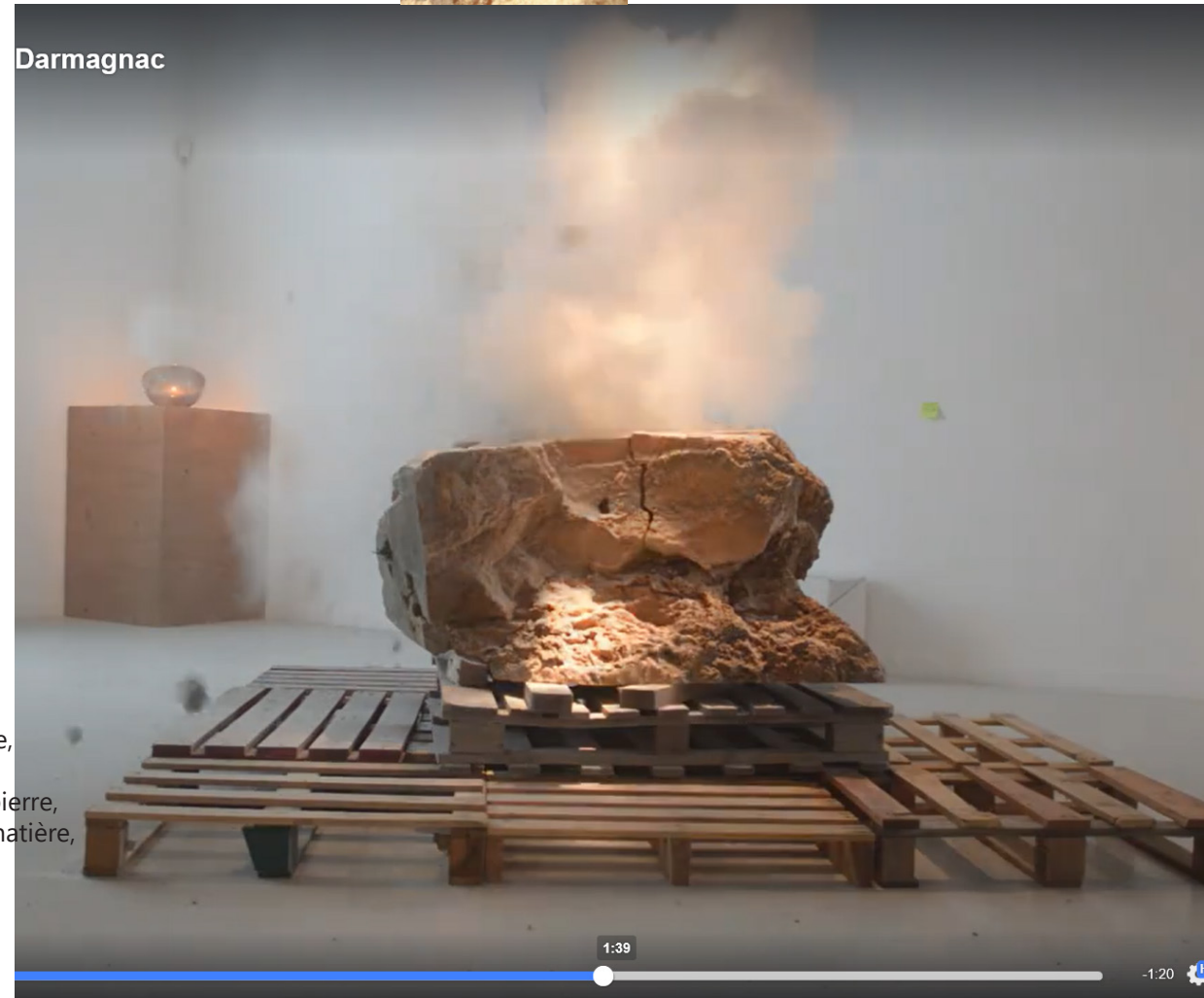




la propagation est une dynamique.  
Elle peut être agent de fracture.



Darmagnac



*Saxifrage I*, 2016

1- Photographies documentaires d'installation,  
2- Extrait de film documentaire de performance,  
Marbre Opéra, ciment de fragmentation,  
force de compression de la constitution de la pierre,  
contrée par le ciment expansif, réaction de la matière,  
palettes

250 x 102 x 120 cm,

Production Centre d'Art CIAM La Fabrique

*Where is now?*

©studio\_df\_artdesign





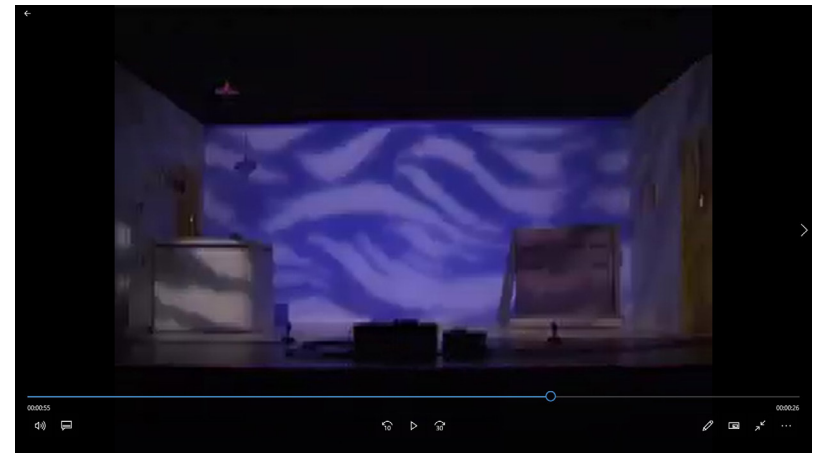
la propagation est une dynamique.  
Elle peut être agent de sublime.



*Saxifrage II, 2020*  
Photographies documentaires d'installation In situ,  
Marbre Arudy, ciment de fragmentation,  
force de compression du ciment expansif, réaction de la matière,  
Marbre St B  at sculpté en cube lisse en opposition,  
Fracturation en direct le jour du vernissage  
Production Conseil départemental des Hautes Pyrénées  
  studiodf\*



la propagation est une dynamique.  
Elle peut s'infiltrer dans une programmation



*Shorty*, 2010  
Captures de vidéo,  
Scène de théâtre, programmation lumineuse de la pièce «Je serai une fleur et toi à cheval»  
du Théâtre à cru, déformation de la programmation de 50 mins à 40 secondes.  
Interroger la narration lumineuse.  
Dimensions variables de projection  
Production Scène Nationale du Parvis  
@beatricedarmagnac

Intervenir dans la programmation, modifier la narration, perturber l'espace/temps.



Bulletin météo du mois de juin 2016 à Bordeaux  
 Globalement, la météo en juin 2016 à Bordeaux a été plutôt favorable.  
 En moyenne, vers 7h il faisait 17°C et le ciel était parfaitement dégagé. Le temps restait généralement pareil vers midi avec un renforcement des températures à 23°C en moyenne. En début de soirée, les températures ont réduit avec 21°C vers 19h.  
 En juin 2016 à Bordeaux, la t° maximale était en moyenne de 24°C (avec un record à 36°C durant le mois) et la minimale de 17°C. Il y a eu un peu de précipitations, avec en tout 45mm sur le mois et 1.49mm par jour. Le record sur un jour fut 12.6mm.  
<https://www.historique-meteo.net/france/aquitaine/bordeaux/2016/06/>



1- Photographie documentaire d'installation In Situ,  
*Jardin de résilience*, 2013  
 Motif de faille, pelouse pavillonnaire défoncée, plantes pionnières, capteurs mouvements et hygrométrie, données internet, modulations .  
 Sculpture évolutive physique 4000 x 100 x 6000 cm,  
 et virtuelle en collaboration avec l'association Blackbirds Montpellier.  
 Production 7e Rencontres Arts et Paysages.  
 ©béatricedarmagnac

2- Photographie documentaire de l'évolution de la floraison des plantes pionnières  
 3- Photographie documentaire du placement d'un capteur hygrométrique

Dans le web : l'existence virtuelle chronologique et antéchronologique de cette pièce est allée jusqu'à son anéantissement

Intervenir physiquement dans un espace que personne ne perçoit plus : une langue de pelouse devant une médiathèque, un feu tricolore, qui sert de support nébuleux aux regards qui se perdent en allant au travail.  
 Sorte de décor, vert, bien tondu, bien cadré, un morceau de territoire standardisé, maîtrisé, conquis et contenu.

Ré-ensauvager d'urgence et créer un *paradis* de cette perturbation : un jardin de résilience.

Créer une polémique autour de la territorialité. Recevoir les plaintes comme une réappropriation, enfin.

Hybrider la physicalité de cet ensauvagement : voir la mutation dans leur réel. Initier l'ensauvagement dans le virtuel.

la propagation est une dynamique.  
 Elle peut gagner le physique du paysage  
 ou bien ses données.







Photographies documentaires de recherches  
Bourse de recherche CNRS UMI-3157-Tucson et Université d'Arizona à Tucson,  
dir. Franck Poupeau,  
Biosphère II, Oracle, Arizona  
©béatricedarmagnac

#### Mes collaborateurs recherches.

##### Ma direction de recherches

###### *Franck Poupeau*

Franck Poupeau est directeur de recherche au CNRS, affecté à l'Institut français d'études andines (La Paz, Bolivie), chercheur associé au CREDA et directeur d'études à l'IHEAL. Il a été directeur, entre 2012 et 2017, de l'unité conjointe internationale de recherche iGLOBES (Interdisciplinary and Global Environmental Studies) basée à l'université d'Arizona. Ses recherches portent sur les inégalités urbaines et les politiques de l'eau en Amérique du Sud et aux États-Unis. Il a publié de nombreux articles et ouvrages dont les plus récents sont *The Field of water policy: Power and Scarcity in the American West* (Routledge, 2019), *Water Bankruptcy in the Land of Plenty* (CRC Press, 2016), et *Water Regimes: Beyond the Public and Private Sector Debate* (Routledge, 2016). Il prépare un ouvrage rassemblant plus de vingt ans de travaux de terrain sur les conflits environnementaux dans la région andine et la Bolivie (Altiplano, 2020).

###### *Joan Cortinas*

Joan Cortinas Muñoz est chercheur post-doctoral au Centre de sociologie des organisations de Sciences Po Paris. Il est titulaire d'un doctorat de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Ses recherches portent actuellement sur les ressorts, mais aussi les blocages, à la mise en place de mesures d'écologisation de la gestion des ressources naturelles à partir d'une sociologie de l'administration couplée à une sociologie de l'action publique. Ses terrains de recherche couvrent différentes régions en France, en Espagne et en Amérique. Il a publié de nombreux articles et ouvrages dont le plus récent est *The field of water policy: Power and scarcity in the American West* (Routledge, 2019).



# Contextes poétisations





*Projet L.E.O, Landscape erosion Observatory, 2014*  
 Photographies documentaires de recherches,  
 1- Plateforme d'étude érosion chimique  
 avec l'équipement de réseau de pluie artificielle,  
 témoins des hauteurs d'usure des sols, granules volcaniques.  
 2- Plateforme sur vérins pneumatiques  
 pour faire varier l'inclinaison des pentes artificielles.  
 3- Recueil des résidus de pluies artificielle  
 pour analyser la première érosion chimique  
 qui déterminera les fontes matérielles, et sculpte les volumes.  
 ©béatricedarmagnac

de l'inframince dépend la sculpture d'un paysage.







le paysage peut être artificiel et dépendant



on peut le conditionner et observer  
les excès provoqués pour simuler  
un avenir hypothétique



le faux se lie au réel

Peut-on avoir une médiance  
au paysage artificiel?  
Peut-on avoir la nostalgie  
d'un paysage-machine?  
Quelle seront les réponses plastiques  
à une telle expérience?





contrôler les formes par les programmes

Photographies de la scénographie pour la pièce *Comment Wang Fu Fut sauvé des eaux*  
adapté du roman de Marguerite Yourcenar de la compagnie *De la Tong*  
Le paysage que peint le peintre le condamnera à mort,  
car le prince ne trouvera pas d'équivalence de beauté dans le réel.  
Programmation lumières et air.  
Production Le Pari, Tarbes, 2014  
©béatricedarmagnac

Scénographier la métamorphose du paysage et le déplacement, dans un espace narratif restreint et codifié.  
Programmer la transformation et les durées des jours et des nuits. Figurer l'espace-temps.



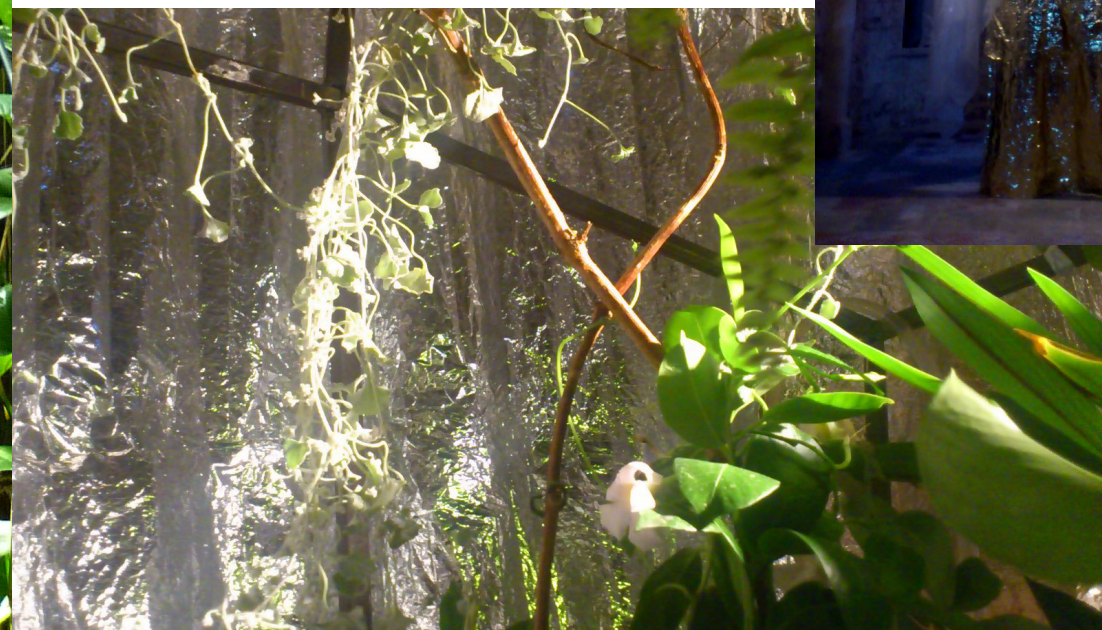


paysage-test



paysage-machine





contrôler le vivant

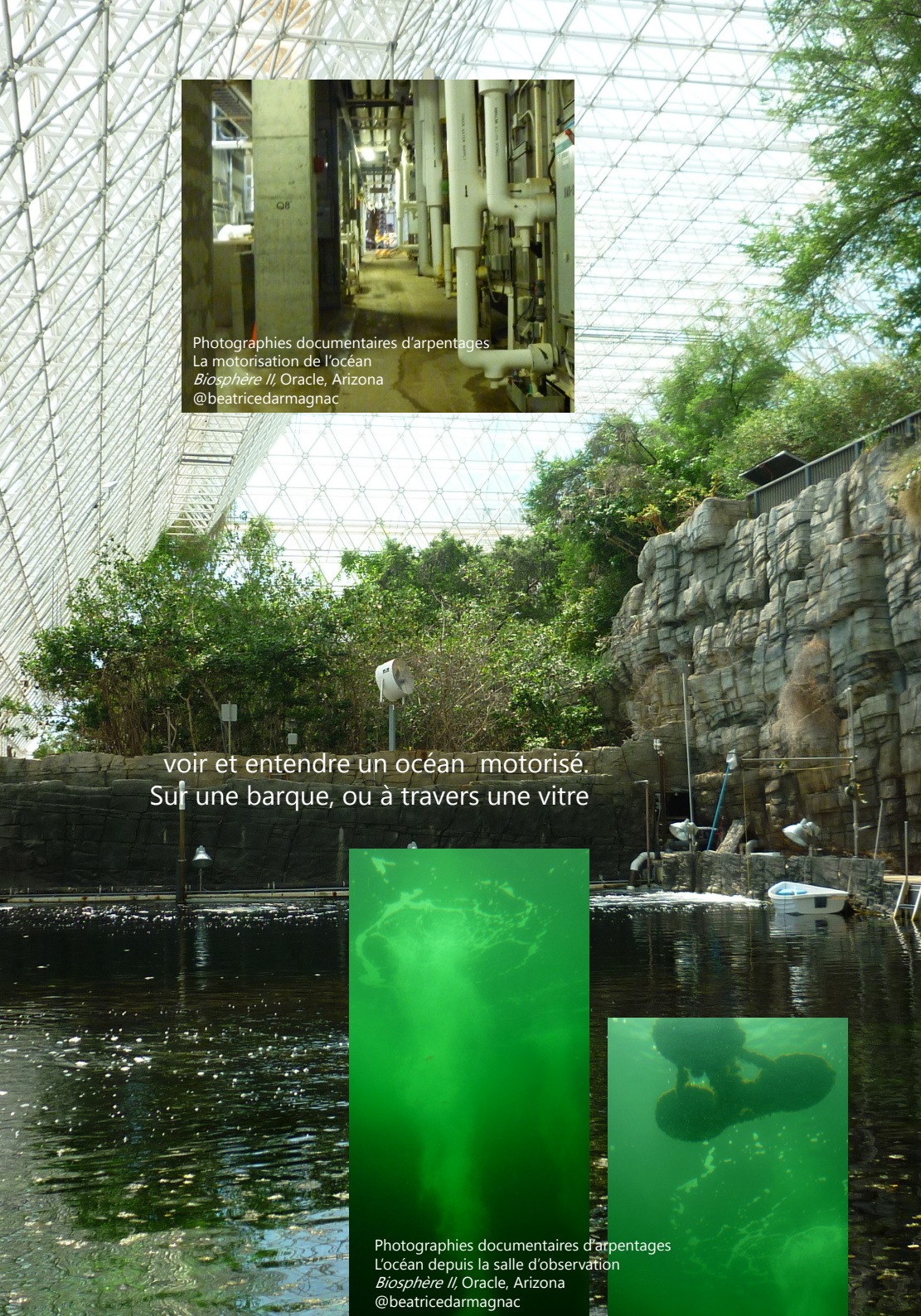
Photographie documentaire d'installation In Situ,  
*Robinsonnade* 2016,  
 fBiosphère artificielle, air, eau, lumière, plantes, insectes, gastéropodes  
 650 x 200 x 250 cm,  
 Production Artothèque ADPL 32  
 ©béatricedarmagnac

Générer un espace naturel/artificiel, souligner sa précarité et son illogisme.  
 Îlot de nature sacralisée dans une chapelle

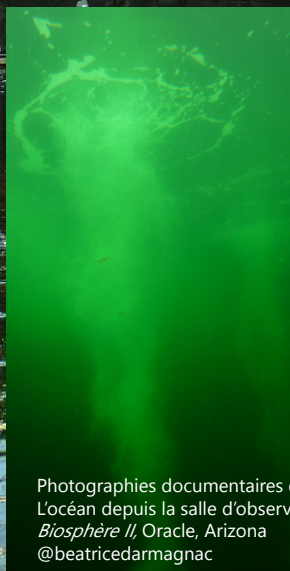




Photographies documentaires d'arpentages  
La motorisation de l'océan  
*Biosphère II*, Oracle, Arizona  
@beatricedarmagnac



voir et entendre un océan motorisé.  
Sur une barque, ou à travers une vitre



Photographies documentaires d'arpentages  
L'océan depuis la salle d'observation  
*Biosphère II*, Oracle, Arizona  
@beatricedarmagnac

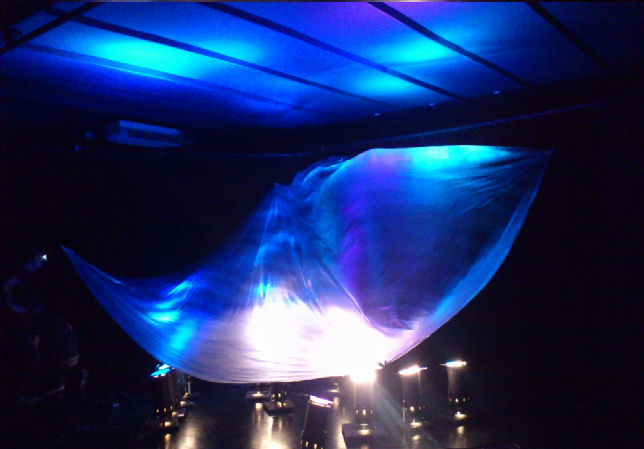


vivre des vagues mécaniques



Photographies documentaires d'arpentages  
La plage et les vagues artificielles  
*Biosphère II*, Oracle, Arizona  
@beatricedarmagnac





Photographie documentaire d'installation,  
*La vague, ou la Part des Anges*, 2014,  
 bâche microfibre, PC sur plateaux,  
 gélates bleues et violettes,  
 chaleur dégagée par l'usage électrique,  
 mouvement et bruit de la vague irisée,  
 scène de théâtre, théâtralité du phénomène,  
 500 x 400 x 250 cm  
 Résidence de création,  
 Production Théâtre Le Pari, 2014  
 ©béatricedarmagnac

Théâtraliser la perte d'énergie,  
 son implication dans le dérèglement climatique  
 L'usage des LEDS aujourd'hui réduit cette perte,  
 et ne provoque plus cette mécanique.

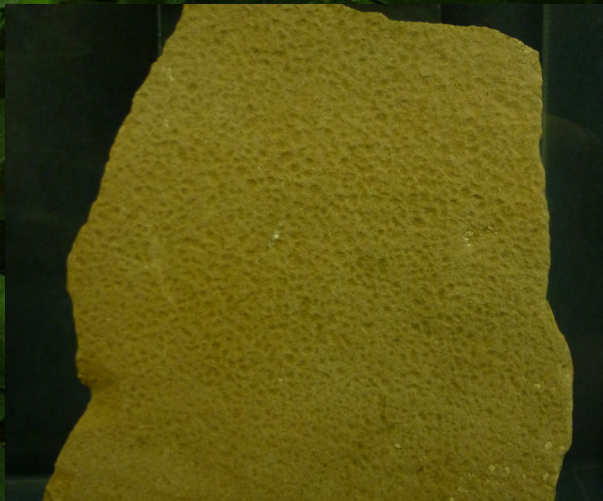


Photographie documentaire d'installation,  
*Océan électrique*, 2021,  
 Impression polymère 3 mm  
 300 x 150 cm  
 Trentroto, Toulouse  
 ©béatricedarmagnac

Signaler le futur décrochement de la vague.







**Raindrop imprints, rainstorm**  
**Coconino Sandstone, Ashfork, Arizona**  
**Permian, 275 million years ago**

The sands of the Coconino Sandstone were deposited as sand dunes, some more than 30 feet high. Researchers think as much as 60 percent of the super-continent Pangaea was covered by desert. Inland, the climate was dry as the size of the super-continent kept ocean current-driven moisture from having much of an affect.

The pits on the specimen's surface are raindrop imprints. The large number of closely-packed imprints (creating a texture similar to an orange peel) suggests a downpour, probably a rare occurrence.

Rock sample courtesy of Bob and Harry Graham



**Mud platelet, with salt encrustation and raindrop imprints**  
**Camp Verde, Arizona**

The platelet was recovered from a drainage ditch that had held standing water for some time. Before the sediment dried out:

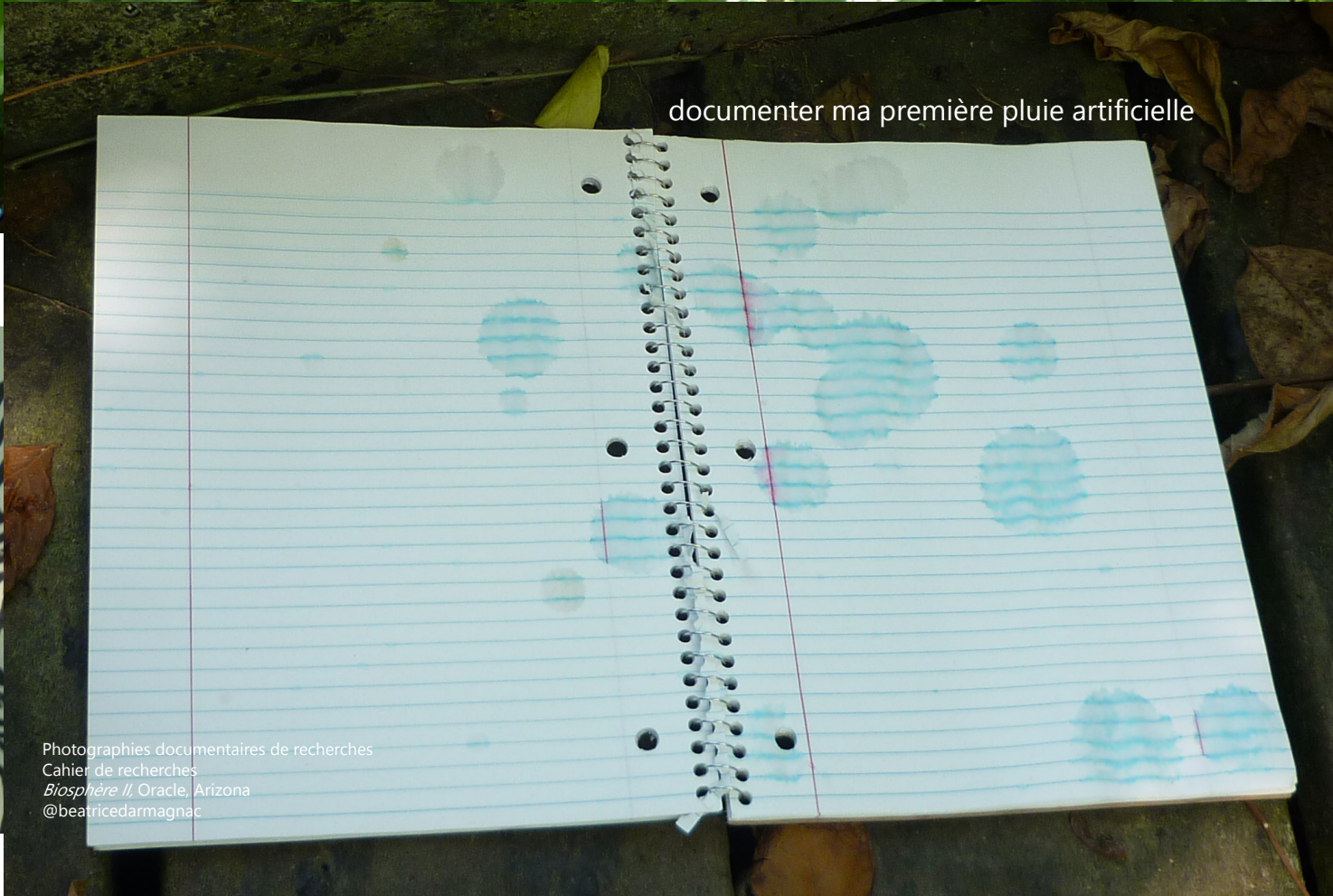
- A rainstorm pelted the area with enough force to leave raindrop imprints on the surface of the mud.
- Shrinkage and cracking of the mud continued as water evaporated out of the sediment.
- Salts dissolved in the water that initially saturated the mud recrystallized, leaving a whitish film on the platelet.

Specimen courtesy of Bob and Harry Graham

Pleurer devant des traces de pluies ancestrale

Photographies documentaires de recherches  
*Musée de Biosphère II*, Oracle, Arizona  
 @beatricedarmagnac

documenter ma première pluie artificielle



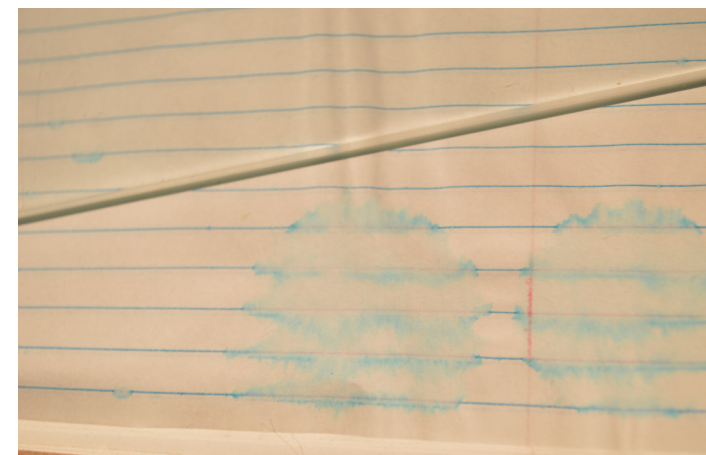
Photographies documentaires de recherches  
 Cahier de recherches  
*Biosphère II*, Oracle, Arizona  
 @beatricedarmagnac



Photographies documentaires de recherches  
*Biosphère II*, Oracle, Arizona  
Forêt tropicale artificielle privée d'eau durant 2 mois afin d'étudier les  
dégagements de méthane et autres gaz.  
@beatricedarmagnac



Photographie documentaire d'installation,  
*Pluie artificielle*, 2016,  
socle brut, cahier de recherches ouvert  
à la page de la pluie artificielle, verre, reflet de spots, ombres structurées.  
300 x 150 cm  
Production CIAM LA Fabrique  
©beatricedarmagnac

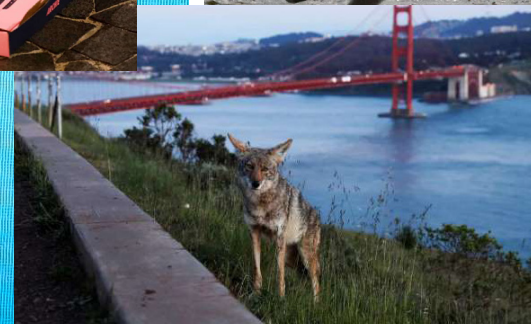


Rendre hommage à cette forêt tropicale  
de laboratoire en souffrance





© Victor Moriyama / Greenpeace

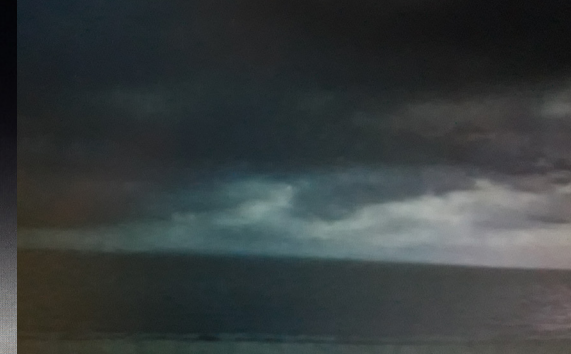
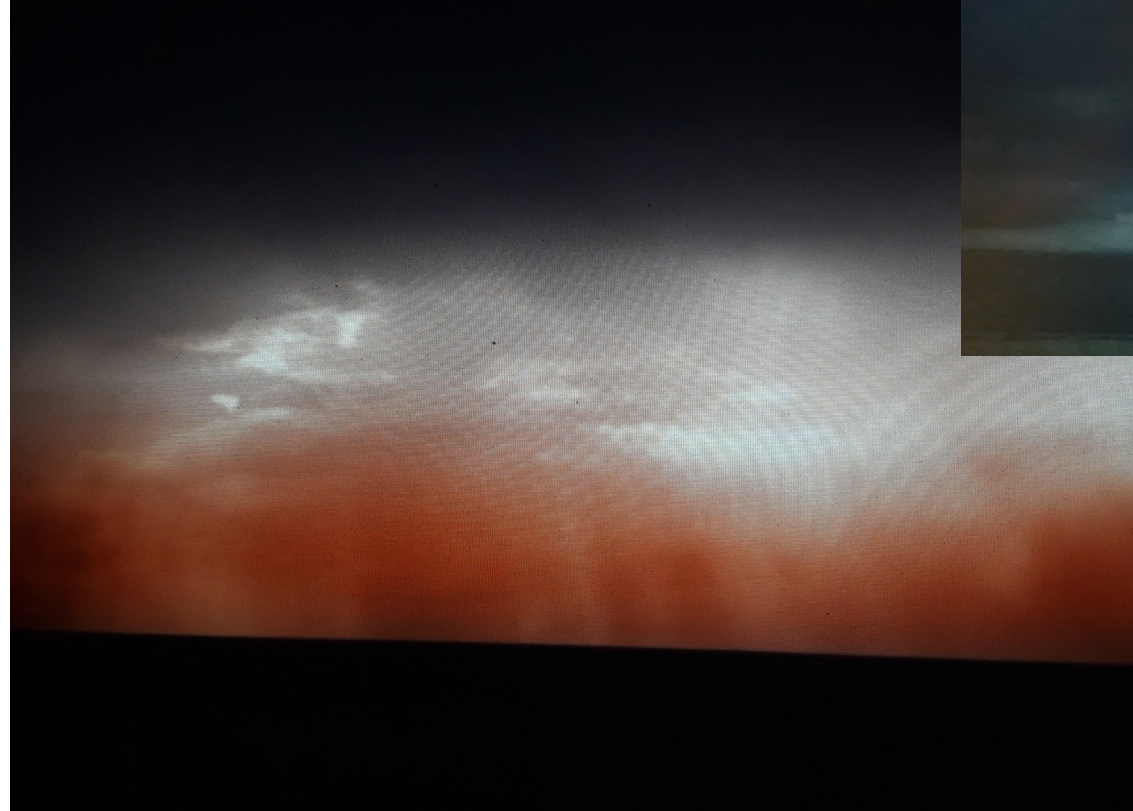


## le retour et le renoncement au voyage Safaris photos contemporain



1- Photographies documentaires internet  
2- Fond- Photographies d'écran de télévision  
*Plage*, 2019, série *Renoncements*  
3- Photographies documentaires internet covid-19  
*Apocalypse des animaux*, 2020, recherches  
4- Photographie d'écran de télévision  
*Cerf* 2022  
impression sur dibond  
40 x 40  
Production JAOC  
©béatricedarmagnac





1- Photographies d'écran de télévision  
*Climat*, 2024 série *Paysages PAF*  
©béatricedarmagnac

choisir des images de tempêtes



Photographies en dyptique  
*Causes à effets*, 2023  
racines d'arbres tombés le 21 juin 2023  
photographié avec  
1-la lumière de phares de voiture,  
2-avec les freins d'une voiture  
©béatricedarmagnac

la voiture et ses effets sur le climat mondial,  
qui touche l'intimité de chacun d'aujourd'hui.



1- Photographies d'écran de télévision  
*Vulnérables*, 2009, série *Paysages PAF*  
impression sur polymère  
70 x 30 cm  
Production ComCom Grand Lourdes,  
Fête Nationale de la Science,  
Ministère de la recherche  
©béatricedarmagnac



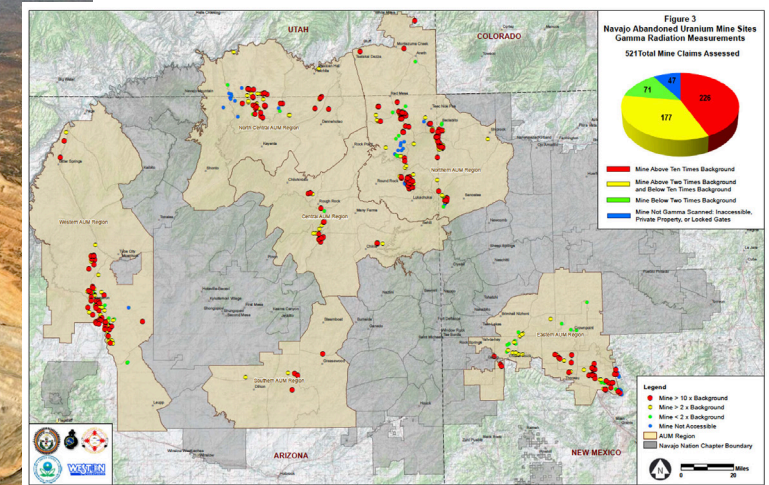




Photographies documentaires de recherches  
Cahier de recherches  
*Biosphère II*, Oracle, Arizona  
@beatricedarmagnac



widerness vs objet économique.  
Se rappeler des constats  
Mines de Tucson.







naturel vs structurel.  
Se rappeler des aberrations.  
Central Arizona Project





# Le programme de recherches Mobilité ESAD/MDE

Béatrice Darmagnac, artiste associée et interface Institutions/scientifiques

Photographies documentaires de recherches  
point d'observation, vue extérieure dans le motif  
Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, MDE Jû-Belloc  
@beatricedarmagnac



Photographies documentaires de recherches  
point d'observation, intérieur  
Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, MDE Jû-Belloc  
@beatricedarmagnac

choisir de transmettre et développer la culture  
en milieu rural ( 2016- aujourd'hui)



Photographies documentaires de recherches  
collection d'animaux locaux naturalisés  
Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, MDE Jû-Belloc  
@beatricedarmagnac



Photographies documentaires de recherches  
milieu  
Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, MDE Jû-Belloc  
@beatricedarmagnac



Photographies documentaires de recherches  
table de travail  
Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, MDE Jû-Belloc  
@beatricedarmagnac



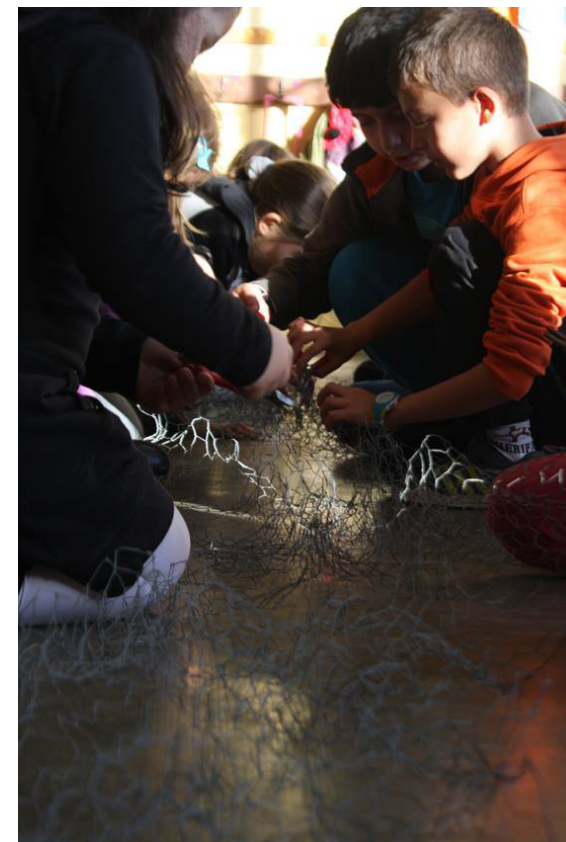
Photographies documentaires de recherches  
Groupe d'étudiants de l'ESAD travaillant dehors  
@beatricedarmagnac





Photographies documentaires de recherches  
Travaux d'étudiants





Photographies documentaires d'interventions

1- *École du dehors* école primaire Tarbes

atelier pigments naturels

2- Atelier peinture à la boue du fleuve Adour école élémentaire Jû-Belloc

3- Atelier sculpture sur grillage à moutons école élémentaire Jû-Belloc

4- Médiation Hang-art Esquièze

@beatricedarmagnac





**Béatrice Darmagnac**

17 chemin de Rafin  
32100 Condom  
06 45 78 47 45  
beatrice.darmagnac@hotmail.fr  
<https://beatricedarmagnac.com/>

Née à Lourdes (65) le 6 février 1972

N° SIRET 391 727 740 000 30    code APE : 9003 A

N°ADAGP 1305791

**Expositions collective**

**2023** : *Maxi 5, En attendant les vagues*, commissariat François Loustau, Labenne  
*Arbre de vie*, Maison de l'Eau, Institution Adour, Agence de l'Eau Jû-Belloc  
**2022** : *Mondes Sensibles, Paysages*, duo d'artistes féminines Aline Part/Béatrice Darmagnac Omnibus,  
*Pas chassés*, dans le cadre de *Élixirs* parcours d'art contemporain Gers, ESAD des Pyrénées  
Maison de l'Eau, Institution Adour, Jû-Belloc, commissariat Pascal Pique  
Collaboration sonore avec Lana Duval, *Retour aux non-sources*, Prix Mezzanine Sud 2020,  
Musée-FRAC des Abattoirs Toulouse  
**2021** : *16e Station*, collaboration avec Dounia Chemssedhoa, ADPL 32  
**2020** : *Merveilleux vivant*, Conseil départemental des Hautes Pyrénées, Abbaye Escaladieu  
**2019** : *Presque rien*, Festival Pinkpong, Toulouse  
**2018** : *Nostos Algos*, performance pour l'EP Montsua de groupe Electro Marbre, Toulon  
**2017** : *Survivre à l'art*, Beaux-arts royaux de Bruxelles  
**2014** : *Esteus aqui / Êtes-vous ici*. Château des évêques, La Bisbal d'Emporda, Espagne  
**2013** : *7e Rencontres Art et paysage*, commissariat Jean-François Dumont, Bordeaux  
**2010** : *Le pire n'est jamais certain. La création à l'épreuve des risques majeurs*, Œuvre dossier. Metz Centre Pompidou et FRAC Lorraine

**Expositions en collectif STUDIO DF\***

**2021 /2022**: *Casteret, la grotte glacée*, Invitation Guillaume Cabantous, Hang-Art Espace Contemporain, Esquièze  
**2017** : *Supraréel*, Memento Centre d'Art Contemporain, commissariat Karine Mathieu, Auch  
**2016** : *En attendant la mer*, Maignaut Tauzia  
*Where is Now ?* CIAM La Fabrique UT2J Toulouse Jean-Jaurès, Toulouse  
**2015** : *Robinsonnade*, Artothèque ADPL Gondrin  
**2011** : *Déravage Contrôlé*, GIAT Industrie, Omnibus, commissariat Erika Bretton, Tarbes

**Expositions personnelles**

**2022** : *Célébration*, MP et Artothèque de Gondrin, Monument aux morts de Gondrin  
**2021** : *Caprices*, ADPL 32, MP Maignaut-Tauzia  
**2020** : *Être lisière*, œuvre pour le siège social de NATURE ADDICTS Fondation [N.A!] Project, Brunstatt  
(Reportée Covid-19 en 2024)  
**2019** : *Nostos Algos* // Performance pour concerts l'EP du groupe Electro Marbre, Toulouse  
**2016** : *Where is Now ?* CIAM La Fabrique UT2J Toulouse Jean-Jaurès, Toulouse  
**2014** : *Jardins communicants*, CNRS Tucson Arizona, USA  
*La part des anges*, Le Pari, Tarbes  
**2013** : *Stimmung*, performance Hors les Murs, Centre National d'Art Contemporain du Parvis, Ibos.  
*Résilience*, Omnibus Tarbes

**Résidences**

**2022/2023** : Résidence territoire Scène Nationale du Parvis La Hesta! Cie d'Elles  
**2021/2023** : *Projet matérialités//Plasticités*, Institution Adour Maison de l'Eau Jû-Belloc  
**2020** : Résidence recherches collaboration avec Dounia Chemssedhoa, ADPL 32 *Nature et Sacré*  
**2014** : *Médiance du paysage artificiel*, BIOSPHERE II, Tucson, Arizona  
*A la lisière*, UMI CNRS, Tucson, Arizona

**Acquisitions Collections Publiques**

**2021** : Artothèque de Gondrin  
**2020** : Collection-Fond Arts Plastiques, Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, Le CIAM, commissariat Jérôme Carrier, Toulouse

**Bourses**

**2020** : Fonds d'urgence, CNAP, Paris  
**2019** : AIA, DRAC Occitanie, Toulouse  
**2017** : Aide du Conseil Départemental du Gers,  
**2014** : Aide à la mobilité Région Occitanie, Toulouse  
Aide CNRS UMI Arizona, Tucson Arizona

**Workshops**

**2023** : Artiste associé consultant artistique et scientifique, dans le cadre de *Nouvelle saison#4*, ESAD des Pyrénées site de Pau et Tarbes, Maison de l'Eau, Institution Adour, Jû-Belloc Intervention Bruce Bégout et Nais Van Laers, «L'écophénoménologie»  
**2022** : Artiste associé consultant artistique et scientifique, dans le cadre de *Pas chassés*, ESAD des Pyrénées site de Pau et Tarbes, Maison de l'Eau, Institution Adour, Jû-Belloc Intervention Ludovic Duhem et Augustin Berque, «La culture du risque»  
**2021** : Responsable artistique et scientifique, *Nouvelle Saison #3*, Intervention Joan Cortinas, post doctorant CNRS «Mobilités de l'Adour// CAP Arizona», Institution de l'Eau  
**2020** : Nouvelle Saison #2 ,ESA des Pyrénées site de Pau et Tarbes, Maison de l'Eau, Institution Adour, Ju-Belloc  
**2017** : Chapitre#1, ESA des Pyrénées site de Pau et Tarbes, Maison de l'Eau, Institution Adour, Ju-Belloc  
**2016/2015** : Résidence recherche écriture, ADPL 32, Artothèque, Gondrin  
**2015 /2014** : *Projet DAFTEH*, 2015/2014 Plateforme recherche CRISO, Hôpital Purpan, Mouvement, Mutation, Corps et Espace, enfants hospitalisés de jour pour obésité, Toulouse  
**2014** : *Rain Dance*, désert du Sonora, Alliance Française, Tucson  
A la lisière, UMI CNRS, Tucson, Arizona  
**2013** : *Stimmung*, Workshop Land art CNAC Le Parvis, Ibos

**Communications/éditions**

**2023** : *Table ronde SEDIMENTAL, Art et Climat*, Fabrique Pola, 12 mai 2023, Bordeaux  
*Mondes Sensibles*, duos d'artistes femmes, Omnibus Laboratoire, Tarbes  
**2021** : *Édition Presque rien*, Réseau Pink Ponk, Presses Universitaires UT2J, Toulouse  
*Édition Projection*, MP Studio Belliard, Paris  
**2020** : Interview article «*Nouveau Talent*» *Connaissance des Arts-Juin 2020*, par Jean-François Lasnier  
**2017** : Présentation travail artistique, Biennale de Paris, CESE, Palais Léna, Paris  
Présentation travail artistique Ecole Supérieure des Arts et Design des Pyrénées Site de Tarbes  
*Édition Omnibus puissance 10* 2007-2017, Tarbes  
**2014** : Actions participatives culturelles Tucson Arizona Alliances Françaises 2014  
*Érosion*, Novela 2014, Vulgarisation scientifique Grottes du Mas d'Azil  
**2013** : *Circonférences : espace scénique amateur*. Collaboration avec Sylvain Auburgan, Auzeville  
*Jeux et enjeux du corps entre poïétique et réception* Journée d'étude, Université Jean Jaurès, Toulouse  
*Édition de Sky to Sky, Résultat de recherches ESA et CNRS* Pic du Midi, Tarbes

**Structuration et diplômes**

**2023** : Formation Directeur Artistique, STUDI  
**2022** : Formation « 1% c'est moi » au sein de Centre d'Art BBB, Toulouse  
**2018** : Formation P.A. communication, fiscalité, marketing artistique au sein de Centre d'Art le BBB à Toulouse  
**2017** : Post diplôme IHEAP (Institut des Hautes Études en Art Plastique), Paris  
Participation au SODAVI (Schéma d'Orientation de Développement des Arts Visuels) Montpellier  
**2016/2011** : *Cinq années de recherches dans le cadre d'un doctorat*, ED ALLPH@, Laboratoire LL@ Créatis, Université T2J, Toulouse sur les relations de l'homme à la notion de Paysage et la médiance au milieu naturel ou artificiel.  
**2013** : *Master II Art et Recherches*, mention Bien, UT2J, Toulouse  
*Post diplôme* ESA des Pyrénées site de Tarbes et La Bisbal d'Emporda (Espagne) céramique  
**2011** : Achat de la parcelle de forêt landaise : un hectare protégé  
**2010** : DNSEP option art avec les félicitations à l'unanimité du Jury, ESA des Pyrénées site de Tarbes  
Création du Collectif DF\* aujourd'hui STUDIO DF\*  
**2000** : BTS Infographie et multimédia programmation



## Transmission

**2023** : Interface Institutions/artistes

pour la Maison du Parc National et de la Vallée, Luz St Sauveur

pour la Maison de l'Eau/institution Adour, Jû-Belloc//ESAD des Pyrénées site de Tarbes

**2022** : Jury bilans de diplôme du DNSEP option art ESAD des Pyrénées, site de Tarbes

Artiste associé consultant artistique et scientifique Maison du Parc National et de la Vallée Luz

**2020/2022** : Responsable Espace d'art contemporain le Hang-Art Esquièze-Sère

**2020** : Enseignante Arts Appliqués Mode, Lycée professionnel Reffye, Tarbes

**2017** : Jury de diplôme du DNAT option céramique ESA des Pyrénées

## Autre

**2023** : Scénographie *Twenty Nine*, en collaboration avec Louisa Wruck, projet européen

**2022** : Scénographie *La Hesta*, résidence de territoire Hautes-Pyrénées, Cie D'Elles Toulouse

**2014/2008** : Médiation Centre National d'Art Contemporain « Le Parvis », Ibos

**2016** : Scénographie *Wang fu sauvé des eaux*, Cie de la TONG, Le Pari Tarbes

**2011** : Participation réunion LMAC (Laboratoire Médiation en Art Contemporain) CNAC Abattoirs, Toulouse

**2013/2007** : Technicienne spectacle électricien lumière

**2010** : Régie d'œuvres Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière  
Centre National Art Contemporain du Parvis



Photographie documentaire  
vue générale d'exposition studio-df-artdesign 2018  
Memento centre d'art départemental  
Production Conseil Départemental du Gers  
@beatricedarmagnac



Photographie documentaire  
vue générale d'exposition  
studio-df-artdesign 2012  
Galerie Omnibus  
@beatricedarmagnac



Photographie documentaire recherches 2023  
Climat, sur le motif  
@beatricedarmagnac